

# L'ANTAHKARANA

## La Science de L'Antahkarana

L IX. 356

Alors que nous commençons l'examen de la "dualité de la vie du processus initiatique", je voudrais attirer votre attention sur les termes employés, et en particulier sur leur signification concernant le processus initiatique. Il ne s'agit pas, comme nous le verrons, de l'effort du disciple pour vivre simultanément la vie du monde spirituel et la vie pratique du service sur le plan physique, mais entièrement de la préparation du disciple à l'initiation, et donc de sa vie et de ses attitudes mentales.

On pourrait considérer que cette déclaration concerne, en premier lieu, les deux aspects majeurs de sa vie mentale et non la vie de relation entre âme et personnalité. Il convient donc, en conséquence, de voir l'existence d'une dualité dans la conscience du disciple, ses deux aspects existant côte à côte :

1. La vie de sa conscience par laquelle il exprime l'attitude de l'âme, la prise de conscience et la conscience de l'âme, par le moyen de la personnalité sur le plan physique ; il apprend à l'enregistrer et à l'exprimer consciemment.

2. La vie intensément privée et purement subjective dans laquelle lui - personnalité pénétrée par l'âme - orienté sur le plan mental met en rapport de plus en plus étroit :

a. Son mental inférieur concret et le mental supérieur abstrait.

b. Lui-même et le Maître de son groupe de rayon, développant ainsi la conscience ashramique.

c. Lui-même et la Hiérarchie dans son ensemble, prenant de plus en plus conscience de la synthèse spirituelle sous-jacente aux ashrams unis. De cette manière, il s'approche consciemment et assidûment du Centre radieux de cet ashram solaire, le Christ lui-même, le premier Initiateur. [18@442]

Cette vie intérieure avec ses trois objectifs lentement révélés, concerne essentiellement la vie de préparation à l'initiation.

Il n'y a pas d'initiation pour le disciple tant qu'il n'a pas commencé à construire consciemment l'antahkarana, établissant ainsi une relation étroite entre la Triade spirituelle et le mental en tant qu'aspect supérieur des trois mondes. Plus tard, il met son cerveau physique en mesure d'être un agent d'enregistrement sur le plan physique, manifestant ainsi un alignement clair et un canal direct allant de la Triade spirituelle au cerveau via l'antahkarana qui a relié le mental supérieur et le mental inférieur.

Ceci implique beaucoup de travail, une grande capacité d'interprétation et un grand pouvoir de visualisation. Je choisis mes mots avec soin. Cette visualisation ne s'applique pas nécessairement à la forme ou aux présentations mentales concrètes ; elle concerne la sensibilité symbolique qui exprime en l'interprétant la compréhension spirituelle, fournie par l'intuition naissante - agent de la Triade spirituelle. La signification de ceci devient plus claire à mesure que le travail se poursuit. C'est difficile pour celui qui commence le travail de construction de l'antahkarana de saisir le sens de la visualisation vu qu'elle est liée à une réceptivité grandissante de ce que le groupe ashramique lui communique, à sa vision naissante du Plan divin tel qu'il existe en réalité, et à ce qui lui est confié en tant qu'effet ou résultat de chaque initiation successive. Je préfère le mot "effet" au mot "résultat" car l'initié travaille de plus en plus consciemment avec la loi de Cause à Effet, sur les plans autres que le plan physique. Nous utilisons le mot résultat pour exprimer les conséquences de cette grande Loi cosmique telles qu'elles se manifestent dans les trois mondes de l'évolution humaine.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de l'imagination créatrice. Finalement, cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies. A mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, le désir étant transformé en aspiration, elle-même [18@443] transformée en une faculté d'expression intuitive grandissante. La réalité de ce processus est démontré par l'apparition de la qualité fondamentale qui a toujours été inhérente au désir même : la qualité d'imagination de l'âme, mettant en œuvre le désir et devenant une faculté supérieure de création à mesure que le désir passe à des états de conscience toujours plus élevés et conduit à des réalisations toujours plus hautes. Cette faculté invoque en fin de compte les énergies du mental, et le

mental, ajouté à l'imagination, devient avec le temps un grand agent d'invocation et de création. C'est ainsi que la Triade spirituelle est mise en rapport avec la personnalité triple.

Je vous ai dit, dans des ouvrages précédents, que fondamentalement le plan astral n'existe pas en tant que partie du Plan divin ; c'est fondamentalement le produit du mirage, de kama-manas, mirage que l'humanité a créé et dans lequel elle vit depuis les premiers jours de l'Atlantide. L'effet d'un contact croissant avec l'âme n'a pas été simplement de disperser les brumes du mirage, mais il a servi aussi, en conséquence, à consolider et à utiliser effectivement l'imagination avec sa faculté créatrice toute puissante. L'énergie créatrice, lorsqu'elle est mise en oeuvre par un mental illuminé (avec sa faculté de créer des formes-pensées) est alors utilisée par le disciple, afin d'obtenir des contacts plus élevés que ceux avec l'âme, et de mettre sous forme symbolique ce dont il prend conscience par le moyen d'une ligne d'énergie - l'antahkarana - qu'il crée régulièrement et scientifiquement.

On pourrait dire aussi (de façon également symbolique) qu'à chaque initiation il met à l'épreuve ce pont de raccordement et découvre progressivement la solide valeur de ce qu'il a créé sous l'inspiration de la Triade spirituelle et à l'aide des trois aspects du mental (le mental abstrait, l'âme ou Fils du Mental et le mental inférieur concret), avec la coopération intelligente de sa personnalité, pénétrée par l'âme. Dans les stades de début de son travail d'invocation, l'instrument utilisé est l'imagination créatrice. Cela lui permet dès le début d'agir comme s'il était capable de créer ainsi ; puis quand la conscience imaginative [18@444] "comme si" n'est plus nécessaire, il prend conscience - avec espoir et expectative spirituelle - de ce qu'il a cherché à créer ; il découvre que c'est un fait existant et il sait, au-delà de toute controverse, que "la foi est la substance des choses que l'on espère, et la preuve des choses que l'on ne voit pas."

### *Construction de l'Antahkarana*

Nous n'allons pas traiter ici de l'enseignement introduisant à la science de l'Antahkarana, car l'étudiant le trouvera dans le livre Education dans le Nouvel Age. Cette présentation préliminaire devrait être étudiée avant d'aborder le stade plus avancé qui commence ici. Examinons maintenant peu à peu cette science qui se révèle déjà être une source utile d'expérimentations et d'essais.

L'âme humaine (contrairement à l'âme fonctionnant dans son propre domaine, exempte des limitations de la vie humaine) est emprisonnée et susceptible d'être gouvernée par les trois énergies inférieures pendant la plus grande partie de son expérience. Puis, sur le Sentier de Probation, l'énergie double de l'âme commence à être de plus en plus active, et l'homme cherche à utiliser son mental consciemment et à exprimer l'amour-sagesse sur le plan physique. Ceci est une simple constatation de l'objectif de tout aspirant. Quand les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le service, un rythme est alors établi entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et que ces deux unités vibratoires et magnétiques, ou énergies groupées, pénétraient dans leur champ réciproque d'influence. Au début cela n'arrive que de temps en temps et rarement ; plus tard cela survient de manière plus constante. C'est ainsi que le sentier de contact est établi et devient finalement la ligne de moindre résistance, "la voie de l'approche familière" comme on l'appelle parfois. C'est ainsi qu'est construite la première partie du pont, l'antahkarana. Lorsque la troisième initiation est un fait accompli, cette Voie est terminée, et l'initié peut passer à volonté à des mondes plus élevés laissant les mondes inférieurs loin derrière lui ; ou il peut revenir et passer sur la voie conduisant de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs au domaine de la lumière. [18@445]

Ainsi, les deux ne font qu'un, et la première grande union sur le Sentier de Retour est effectuée. Il faut alors parcourir le deuxième stade de la Voie conduisant à une seconde union d'importance encore plus grande, en ce qu'elle conduit à la libération complète des trois mondes. Il faut se souvenir qu'à son tour l'âme est une union de trois énergies dont les trois énergies inférieures sont le reflet. C'est une synthèse de l'énergie de la Vie même (qui se manifeste en tant que principe de vie dans le monde des formes), de l'énergie de l'intuition ou amour-sagesse spirituel, ou compréhension (qui se manifeste en tant que sensibilité et sentiment dans le corps astral), et du mental spirituel dont le reflet, dans la nature inférieure, est le mental ou principe d'intelligence dans le monde des formes. Ces trois niveaux correspondent à atma-buddhi-manas de la théosophie - cette triplé

supérieure qui est reflétée par la triplicité inférieure, et se focalise dans le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être précipitée en incarnation - selon la terminologie ésotérique.

En modernisant ce concept, on pourrait dire que les énergies animant le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états de sensibilité émotionnelle, et le mental intelligent, doivent finalement se fondre avec les énergies animant l'âme, et être transmues en celles-ci. Ce sont : le mental spirituel apportant l'illumination ; la nature intuitive conférant la perception spirituelle, et la vitalité divine.

Après la troisième initiation, la "Voie" est parcourue avec une grande rapidité, et le pont qui relie parfaitement la Triade spirituelle et son reflet matériel inférieur est achevé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, sans voir de distinctions. Il considère un monde comme étant celui de l'inspiration, l'autre, celui du service, et cependant les considérant tous deux comme formant un seul monde d'activité. Ces deux mondes sont symbolisés sur le plan extérieur par le corps éthérique subjectif (ou corps de l'inspiration vitale) et le corps physique dense. Comment doit-on construire cet antahkarana de liaison ? Quels [18@446] stades le disciple doit-il franchir ? Je ne parle pas ici du Sentier de Probation sur lequel les défauts majeurs devraient être éliminés, et les vertus majeures développées. Une grande partie des instructions données dans le passé a stipulé les règles propres à cultiver les vertus et les qualités nécessaires au discipulat, ainsi que la nécessité de se dominer soi-même, d'être tolérant et sans égoïsme. Mais il s'agit là de stades élémentaires que les étudiants devraient considérer comme acquis. Ces étudiants devraient s'occuper non seulement de la formation de l'aspect caractère du disciple, mais des exigences plus abstruses et plus difficiles de ceux dont le but final est l'initiation.

C'est du travail des "constructeurs du pont" que nous nous occupons. Tout d'abord, permettez-moi de vous assurer que la véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être nettement focalisé sur les niveaux mentaux, et donc que son mental fonctionne intelligemment et consciemment. A ce stade, il doit avoir une idée plus exacte qu'auparavant de la distinction entre le penseur, l'appareil de la pensée et la pensée elle-même, et aborder sa double fonction ésotérique qui est :

1. La reconnaissance et la réceptivité des IDEES.
2. La faculté créatrice de construction consciente de formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Lorsque le disciple commence à se focaliser sur le plan mental (et ceci est le but primordial du travail de méditation), il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne au pouvoir et à l'utilisation de la pensée. Il parvient à une certaine mesure de maîtrise du mental ; il peut tourner le projecteur du mental dans deux directions, vers le monde de l'effort humain et vers le monde de l'activité de l'âme. De même que l'âme se fraye un chemin en se projetant en un fil ou courant d'énergie dans les trois mondes, de même le disciple commence à se projeter consciemment dans les mondes supérieurs. Son énergie progresse par le moyen du mental maîtrisé, et [18@447] dirigé vers le monde du mental spirituel supérieur et dans le domaine de l'intuition. Une activité réciproque est alors établie. On parle symboliquement de cette relation entre mental inférieur et mental supérieur en termes de lumière, et la "voie de lumière" apparaît entre la personnalité et la Triade spirituelle via le corps de l'âme, de même que l'âme avait pris véritablement contact avec le cerveau via le mental. Cette "voie de lumière" est le pont illuminé. Il est construit par la méditation ; il est construit par un effort constant pour attirer l'intuition, par la soumission et l'obéissance au Plan (que l'on commence à reconnaître dès que l'intuition et le mental sont en rapport) et par une incorporation consciente au groupe au moyen du service et en vue d'une assimilation au tout. Toutes ces qualités et ces activités reposent sur un fond de caractère correct et de qualités acquises sur le Sentier de Probation.

L'effort fait en vue d'attirer l'intuition exige une méditation occulte dirigée, non une méditation d'aspiration. Il exige une intelligence entraînée, de sorte que la ligne de démarcation entre la compréhension intuitive et les formes du psychisme supérieur puissent être clairement perçues. Il exige une discipline constante du mental afin que celui-ci puisse se "maintenir fermement dans la

lumière" et le développement d'une interprétation juste et cultivée afin que la connaissance intuitive acquise puisse être revêtue de formes-pensées adéquates.

On pourrait dire ici que la construction du pont, par lequel la conscience peut fonctionner avec facilité à la fois dans les mondes supérieurs et dans les mondes inférieurs est, en premier lieu, effectuée par une tendance de vie nettement dirigée, qui envoie l'homme assidûment dans la direction du monde des réalités spirituelles, ainsi que par certains mouvements de réorientation ou de focalisation, basés sur un plan, et soigneusement dirigés et déclenchés. Dans ce dernier processus, le gain des mois ou années passés est étroitement évalué ; l'effet de ce gain sur la vie quotidienne et dans le mécanisme du corps est soigneusement étudié ; la volonté-de-vivre, en tant qu'être spirituel, est introduite à la conscience avec une netteté et une détermination qui entraînent un progrès immédiat. [18@448]

Cette construction de l'antahkarana se poursuit dans le cas de tout étudiant sérieux. Quand ce travail est exécuté intelligemment et en pleine conscience du but recherché, et quand l'aspirant n'est pas seulement conscient de la méthode, mais qu'il est alerte et actif quant à sa mise en oeuvre, alors le travail avance à grands pas, et le pont est construit.

Il est sage d'accepter le fait que l'humanité est maintenant en mesure d'entamer véritablement le processus de construction du chaînon ou pont reliant les divers aspects de la nature humaine, de sorte qu'au lieu de la différenciation régnera l'unité, au lieu d'une attention fluide, mouvante, dirigée ici ou là dans le champ de la vie matérielle et des relations émotionnelles, nous aurons appris la maîtrise du mental et l'unification des divisions, et nous pourrons ainsi diriger à volonté l'attention inférieure de la manière souhaitée, quelle qu'elle soit. Ainsi, tous les aspects de l'homme, spirituel ou physique, pourront être focalisés lorsque ce sera nécessaire.

Ce travail de soudure a déjà été fait en partie. L'humanité dans son ensemble a déjà jeté un pont comblant le hiatus entre la nature astrale-émotionnelle et l'homme physique. Il faut noter ici que cette soudure doit s'effectuer dans l'aspect conscience, et concerne la continuité, chez l'homme, de la conscience de la vie sous ses divers aspects. L'énergie, utilisée pour relier, dans la conscience, l'homme physique et le corps astral, est focalisée dans le plexus solaire. Beaucoup d'hommes aujourd'hui, pour parler en termes symboliques, poussent ce pont plus loin et relient le mental avec les deux aspects déjà réunis. Ce fil d'énergie émane de la tête (ou y est ancré). Quelques personnes, moins nombreuses naturellement, relient de plus en plus l'âme et le mental, lui-même étant lié aux deux autres aspects. L'énergie de l'âme, lorsqu'elle est liée aux autres fils, s'ancre dans le coeur. Un très petit nombre de personnes, les initiés, ayant effectué toutes les synthèses inférieures, s'occupent maintenant de réaliser une union encore plus élevée avec cette Réalité triple qui emploie l'âme comme moyen d'expression, de même que l'âme s'efforce d'utiliser son ombre, l'homme inférieur triple.

Ces distinctions et unifications sont des questions de forme, de [18@449] langage symbolique, et sont utilisées pour exprimer ce qui arrive dans le monde des énergies et des forces, dans lesquelles l'homme est véritablement impliqué. C'est à ces unifications que nous faisons allusion quand nous examinons la question de l'initiation.

Il sera utile ici de répéter quelques déclarations faites dans un livre précédent.

Les étudiants devraient s'entraîner à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un est la base de l'immortalité, l'autre la base de la continuité. Il y a là une distinction subtile pour le chercheur. L'un des fils (le sutratma) relie et vivifie toutes les formes, les fondant en un tout qui fonctionne et incarne en lui-même la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal. L'autre fil (l'antahkarana) incarne la réceptivité de la conscience dans la forme à un champ de contacts qui s'étend régulièrement au sein de l'environnement. L'un est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, qui peut être considéré symboliquement comme le courant direct de l'énergie vivante s'écoulant du centre à la périphérie, de la source à l'expression extérieure ou apparition phénoménale. C'est la vie. Elle produit le processus individuel et l'évolution de toute forme.

C'est donc le sentier de la vie, qui va de la Monade à la personnalité, via l'âme. C'est l'âme sous forme de fil, qui est une et indivisible. Il communique l'énergie de la vie et s'ancre finalement au centre du coeur humain, et à quelque point focal central dans toutes les formes de l'expression divine. Il n'existe rien, et il ne reste rien que la vie. Le fil de conscience (l'antahkarana) est le résultat de

l'union de la vie et de la substance, ou des énergies fondamentales qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; ceci produit quelque chose de différent, qui n'apparaît que lorsqu'à lieu une troisième manifestation divine, après l'union des dualités de base.

Le fil de vie, la corde d'argent ou sutratma est, en ce qui concerne [18@450] l'homme, de nature double. Le fil de vie lui-même, qui est l'un des deux fils constituant le sutratma, est ancré dans le coeur, tandis que l'autre fil, incarnant le principe de la conscience, est ancré dans la tête. Cela vous le savez déjà mais je ressens la nécessité de le répéter constamment. Dans le travail du cycle de l'évolution cependant, l'homme doit répéter ce que Dieu a déjà fait. Il doit lui-même créer à la fois dans le monde de la conscience et dans le monde de la vie. Comme une araignée, l'homme tisse les fils de liaison, et prend ainsi contact avec ce qui l'entoure acquérant ainsi expérience et moyens de subsistance. Le symbole de l'araignée est souvent utilisé dans les livres d'occultisme anciens et dans les Ecritures de l'Inde touchant cette activité de l'être humain. Ces fils que l'homme crée sont au nombre de trois ; ajoutés aux deux fils de base qui ont été créés par l'âme, ils constituent les cinq types d'énergie qui font de l'homme un être conscient.

Les trois fils créés par l'homme sont ancrés dans le plexus solaire, la tête et le coeur. Quand le corps astral et le mental commencent à fonctionner comme une unité, et que l'âme elle aussi est reliée consciemment (n'oubliez pas qu'elle est toujours reliée inconsciemment), une extension de ce fil quintuple - les deux de base et les trois humains - est dirigée sur le centre de la gorge ; l'homme peut alors devenir un créateur conscient sur le plan physique. A partir de ces lignes majeures d'énergie, des lignes mineures peuvent rayonner à volonté. C'est sur cette connaissance que doit reposer tout futur développement psychique intelligent.

Dans le paragraphe ci-dessus, et ses implications, vous avez un exposé bref et inadéquat de la science de l'Antahkarana. J'ai essayé de l'exprimer en termes symboliques, si vous voulez, qui communiquent à votre mental une idée générale. Nous pouvons apprendre beaucoup en utilisant l'imagination. Cette liaison doit se faire :

1. Entre le corps physique et le corps vital ou éthérique. Il s'agit là, en vérité, d'une extension du fil de vie entre le coeur et la rate.

2. Entre le corps physique et le corps vital, considérés comme une [18@451] unité, et le véhicule astral ou émotionnel. Ce fil est ancré dans le plexus solaire (ou en émane) ; il est dirigé vers le haut au moyen de l'aspiration, jusqu'à ce qu'il s'ancre dans les pétales d'amour du Lotus égoïque.

3. Entre les véhicules astral et physique et le corps mental. L'une des extrémités est ancrée dans la tête, l'autre dans les pétales de connaissance du Lotus égoïque, propulsée par un acte de volonté.

L'humanité avancée est en voie de relier les trois aspects inférieurs que nous appelons la personnalité avec l'âme elle-même, par la méditation, la discipline, le service et l'attention dirigée. Quand ceci est accompli, une véritable relation est établie entre les pétales de sacrifice (ou de volonté) du Lotus égoïque et les centres de la tête et du coeur, ce qui produit une synthèse entre la conscience, l'âme et le principe de vie. Le processus consistant à établir cette interliaison et interrelation, ainsi que le renforcement du pont ainsi construit, se poursuit jusqu'à la troisième initiation. Les lignes de force sont alors tellement reliées entre elles, que l'âme et son mécanisme d'expression forment une unité. Une fusion plus élevée peut alors se faire.

Je peux peut-être indiquer la nature de ce processus de la manière suivante : j'ai dit ailleurs que l'âme s'ancre dans le corps en deux points :

1. Il y a un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect vie ou esprit, ancré dans le coeur. Il utilise le flux sanguin, comme chacun sait, comme agent de distribution ; et, par le moyen du sang, l'énergie de vie est communiquée à toutes les parties du mécanisme. Cette énergie de vie apporte le pouvoir de régénération et l'énergie de coordination à tous les organismes physiques et assure la "cohésion" du corps.

2. Il y a un fil d'énergie que nous appelons l'aspect conscience ou faculté de connaissance de l'âme, ancré au centre de la tête. Il gouverne ce mécanisme de réceptivité que nous appelons le cerveau et, par lui, dirige l'activité et engendre la prise de conscience dans tout le corps par le moyen du système nerveux. [18@452]

Ces deux facteurs d'énergie, qui sont reconnus par l'être humain en tant que connaissance et vie ou en tant qu'intelligence et énergie vivante, sont les deux pôles de son être. La tâche qui l'attend maintenant est de développer consciemment l'aspect médian ou équilibrant qui est l'amour ou relation de groupe. (Voir Education dans le Nouvel Age, pages anglaises 26-27, 32-33, 92)

### *La nature de l'Antahkarana*

L'une des difficultés liées à cette étude de l'antahkarana est le fait que, jusqu'ici, le travail fait sur l'antahkarana a été entièrement inconscient.

En conséquence, dans le mental humain, le concept concernant cette forme de travail créateur et cette construction du pont, ne rencontre au début que peu de réaction de la nature mentale ; de plus, afin d'exprimer ces idées, il nous faut pratiquement créer une nouvelle terminologie, car il n'existe pas de mots propres à définir ce que nous voulons dire. De même que les sciences modernes ont créé leur propre terminologie, nouvelle et complète, au cours des quarante dernières années, de même cette science doit créer son propre vocabulaire. En attendant, il nous faut faire de notre mieux avec les mots dont nous disposons. Le deuxième point que je souhaite traiter consiste à demander aux étudiants de cette discipline de se rendre compte que, avec le temps, ils arriveront à comprendre, mais qu'actuellement tout ce qu'ils peuvent faire est de s'en remettre à la tendance inaltérable de la nature subconsciente à remonter à la surface de la conscience, selon une activité réflexe en vue d'établir la continuité de conscience. Cette activité réflexe de la nature inférieure correspond au développement de la continuité entre la super-conscience et la conscience qui se développe sur le Sentier du Disciple. Tout ceci fait partie - en trois stades - du processus d'intégration, prouvant au disciple que la vie dans son ensemble (en termes de conscience) est une vie de révélation. Réfléchissez à ceci.

Une autre des difficultés rencontrées dans l'examen de n'importe laquelle de ces sciences ésotériques, traitant de ce qui a été appelé "le développement conscient des reconnaissances divines" (qui est la vraie prise de conscience) est la vieille habitude qu'a l'humanité de matérialiser [18@453] toute connaissance. Tout ce que l'homme apprend est appliqué - au fil des siècles - au monde des phénomènes naturels et au processus naturel, non à la reconnaissance du Soi, du Connaisseur, du Spectateur, de l'Observateur. En conséquence, quand l'homme entre sur le Sentier, il doit s'éduquer à la méthode consistant à utiliser la connaissance par rapport à l'Identité consciente d'elle-même, à l'Individu contenu en soi-même, se créant soi-même. Quand il est capable de le faire, il transmue la connaissance en sagesse.

Auparavant, j'ai parlé de "connaissance-sagesse" qui sont des mots synonymes de "force-énergie". La connaissance utilisée est la force qui s'exprime ; la sagesse utilisée est l'énergie en action. Les mots sont l'expression d'une grande loi spirituelle que vous feriez bien d'étudier soigneusement. La connaissance-force concerne la personnalité et le monde des valeurs matérielles ; la sagesse-énergie s'exprime par le fil de conscience et le fil créateur, constituant un cordon au tissage double. Pour le disciple, ils représentent la fusion du passé (fil de conscience) et du présent (fil créateur), et forment ensemble ce que sur le Sentier de Retour, on appelle habituellement l'antahkarana. Ceci n'est pas entièrement exact. Le fil de sagesse-énergie est le sutratma ou fil de vie, car le sutratma (lorsqu'il est fondu au fil de conscience) s'appelle aussi l'antahkarana. Je pourrais peut-être clarifier quelque peu cette question en signalant que, bien que ces fils existent éternellement dans le temps et l'espace, ils apparaissent distincts et séparés lorsque l'homme devient un disciple en probation, et qu'il prend donc conscience de lui-même, et non seulement du non-soi. Il y a le fil de vie ou sutratma et le fil de conscience - l'un ancré dans le coeur, l'autre dans la tête. Au cours des siècles passés, le fil créateur, sous l'un ou l'autre de ses trois aspects, a été lentement tissé par l'homme ; ce fait de la nature est indiqué par son activité créatrice pendant les 200 dernières années, de sorte qu'aujourd'hui le fil créateur est généralement une unité en ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, et spécifiquement le disciple ; il forme un fil robuste étroitement tissé sur le plan mental. [18@454]

Ces trois fils majeurs qui, en réalité, sont six, si l'on différencie le fil créateur en ses parties composantes, forment l'antahkarana. Ils incarnent l'expérience passée et présente et sont reconnus par l'aspirant. Ce n'est que sur le Sentier lui-même que l'expression "construire l'antahkarana" devient exacte et appropriée. C'est sur ce point que la confusion peut intervenir dans le mental de l'étudiant.

Appeler ce courant d'énergie, le sutratma et un autre courant, le fil de conscience et un troisième courant d'énergie, le fil créateur est une distinction purement arbitraire du mental analytique inférieur. Il l'oublie. Tous trois ensemble sont essentiellement l'antahkarana en voie de formation. Il est également arbitraire d'appeler antahkarana le pont que le disciple construit à partir du plan mental inférieur, via le plan égoïque, tourbillon central de force. Mais, aux fins d'une étude compréhensive et d'expérience pratique, nous définirons l'antahkarana comme le prolongement du fil triple (jusque là tissé inconsciemment par l'expérimentation dans la vie et la réceptivité de la conscience à l'environnement) obtenu en projetant consciemment les trois énergies unies de la personnalité, sous l'impulsion de l'âme, par-dessus la discontinuité qui jusque là existait dans la conscience. Deux événements peuvent alors se produire :

1. La réponse magnétique de la Triade spirituelle (arma, buddhi, manas), qui est l'expression de la Monade, est évoquée. Un courant triple d'énergie spirituelle est lentement projeté vers le lotus égoïque et vers l'homme inférieur.

2. La personnalité commence alors à jeter un pont par-dessus le hiatus existant de son côté entre l'atome manasique permanent et l'unité mentale, entre le mental supérieur abstrait et le mental inférieur.

Techniquement et sur le Sentier du Disciple, ce pont, entre la personnalité sous ses trois aspects et la monade sous ses trois aspects, s'appelle l'antahkarana.

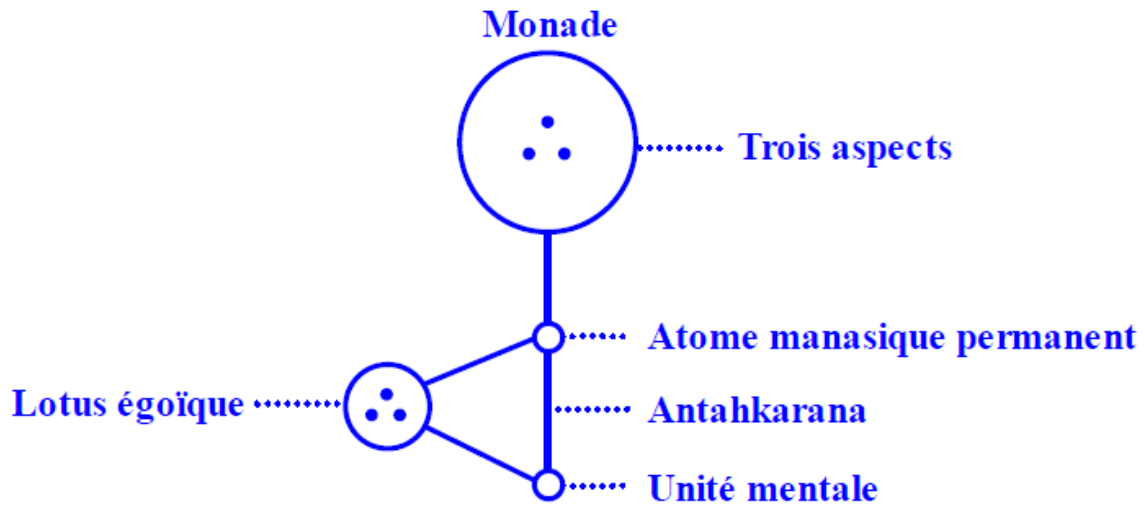
Cet antahkarana est le résultat de l'effort uni de l'âme et de la [18@455] personnalité, travaillant ensemble consciemment à construire ce pont. Lorsqu'il est terminé, il existe un rapport parfait entre la monade et son expression sur le plan physique, l'initié dans le monde extérieur. La troisième initiation marque la consommation de ce processus, et il y a alors une ligne directe de relation entre la monade et le soi inférieur. La quatrième initiation marque, chez l'initié, la parfaite compréhension de cette relation. Cela lui permet de dire "Le Père et moi sommes un." C'est pour cette raison que la crucifixion ou Grande Renonciation prend place. N'oubliez pas que c'est l'âme qui est crucifiée. C'est le Christ qui "meurt". Ce n'est pas l'homme ; ce n'est pas Jésus. Le corps causal disparaît. L'homme est conscient monadiquement. Le corps de l'âme ne joue plus de rôle utile et n'est plus nécessaire. Il ne reste rien que le sutratma, caractérisé par la conscience, laquelle continue de garder son identité bien qu'elle soit fondue dans le tout. Une autre caractéristique est la créativité, ainsi la conscience peut se focaliser à volonté sur le plan physique, dans un corps extérieur, ou forme. Ce corps est créé par la volonté du Maître.

Dans cette tâche d'épanouissement, d'évolution et de développement, le mental de l'homme doit comprendre, analyser, formuler et distinguer ; en conséquence, les différenciations temporaires sont d'importance profonde et utile. Nous pourrions donc conclure que la tâche du disciple est :

1. De prendre conscience des situations suivantes (si je puis employer un tel mot) :
  - a. Du processus combiné à la force.
  - b. De la position sur le Sentier, ou reconnaissance des agents de qualification disponibles, ou énergies.
  - c. De la fusion ou intégration du fil de conscience avec le fil créateur et le fil de vie.
  - d. De l'activité créatrice. Elle est essentielle car ce n'est pas seulement par le développement de la capacité de créer dans les trois mondes qu'est créé le nécessaire point focal, mais elle conduit aussi à la construction de l'antahkarana, à sa "création".

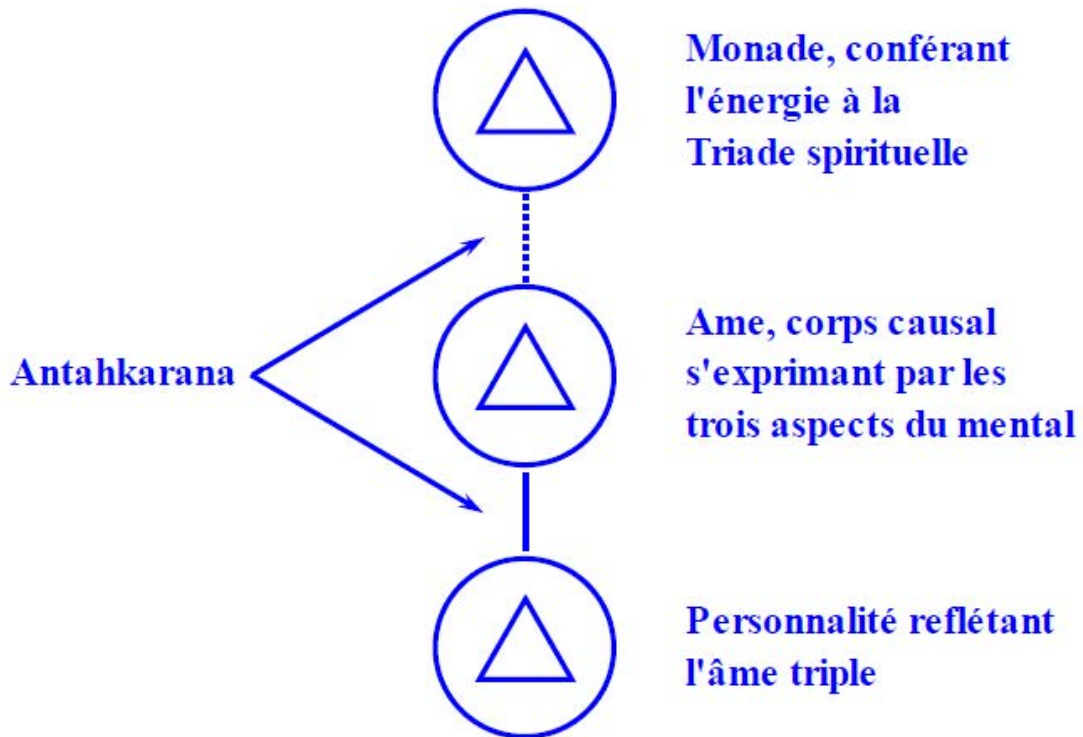


3. A construire l'antahkarana entre la Triade spirituelle et la [18@456] personnalité, avec la coopération de l'âme. Ces trois points d'énergie divine pourraient être symbolisés ainsi :



Ce simple symbole vous donne l'image de la tâche du disciple sur le Sentier.

Un autre diagramme peut servir de clarification :



Vous avez ci-dessus les "neuf de l'initiation" ou la transmutation de neuf forces en énergies divines. [18@457]

*Le Pont entre les Trois Aspects du Mental*

Il est un point que je désire éclaircir si je le peux, car ce point est très confus dans le mental de l'étudiant ; il en est forcément ainsi.

Considérons donc un instant le point exact où se trouve l'aspirant lorsqu'il commence à construire consciemment l'antahkarana. Il a derrière lui une longue série d'existences dont l'expérience l'a amené au point où il est apte à évaluer consciemment sa condition, et à arriver à une certaine compréhension de son point d'évolution. Il peut donc entreprendre- en coopération avec sa conscience qui s'éveille et se focalise constamment - de franchir l'étape suivante qui est celle du disciple accepté. Dans le présent, il est orienté vers l'âme ; par la méditation et l'expérience mystique, il a des contacts intermittents avec l'âme, qui deviennent de plus en plus fréquents. Il devient quelque peu créateur sur le plan physique, à la fois dans sa pensée et dans ses actes ; parfois, même si c'est rare, il a une expérience intuitive authentique. Cette expérience intuitive sert à ancrer le "premier fil tenu filé par le Tisserand dans l'entreprise fohatique", selon les termes de l'Ancien Commentaire. C'est le premier câble projeté par la Triade spirituelle en réponse à l'expression de la personnalité, et c'est le résultat du pouvoir magnétique grandissant de ces deux aspects de la Monade en manifestation.

Il vous apparaîtra évident que, lorsque la personnalité est magnétisée de manière adéquate sous l'angle spirituel, sa note ou son se fera entendre et suscitera une réponse de l'âme sur son propre plan. Plus tard, la note de la personnalité et celle de l'âme, étant à l'unisson, produiront un effet de nette attraction sur la Triade spirituelle. Cette Triade spirituelle, par ailleurs, a exercé un effet magnétique croissant sur la personnalité. Cela commence au moment du premier contact conscient avec l'âme. A ce stade de début, la réponse de la Triade est nécessairement transmise via le sutratma et produit inévitablement l'éveil du centre de la tête. C'est pourquoi la doctrine du coeur commence [18@458] à supplanter la doctrine de l'oeil. La doctrine du coeur gouverne le développement occulte ; la doctrine de l'oeil - doctrine de l'oeil de la vision - gouverne l'expérience mystique. La doctrine du coeur est basée sur la nature universelle de l'âme, conditionnée par la Monade, l'Unique, et implique la réalité ; la doctrine de l'oeil est basée sur la relation entre l'âme et la personnalité. Elle implique les relations spirituelles, mais l'attitude de dualisme, de reconnaissance des opposés polaires, y est implicite. Voilà des points importants dont il faut se souvenir alors que cette science nouvelle est en voie d'être plus largement connue.

L'aspirant en arrive finalement au point où les trois fils - de vie, de conscience et de créativité - sont focalisés, reconnus comme des courants d'énergie, et utilisés délibérément par le disciple, sur le plan mental inférieur. En termes ésotériques "Il se tient sur ce plan et, regardant vers le haut, il voit une terre promise, terre de beauté, d'amour et de vision future."

Mais il y a un hiatus dans la conscience, bien qu'en fait, il n'existe pas. Le fil d'énergie du sutratma jette un pont par-dessus ce hiatus et relie monade, âme et personnalité de manière ténue. Mais le fil de conscience ne s'étend que de l'âme à la personnalité, dans le sens involutif. Sous l'angle évolutif (pour utiliser une expression paradoxale), il n'existe que très peu de conscience entre l'âme et la personnalité, du point de vue de la personnalité sur l'arc évolutif du Sentier de Retour. Tout l'effort de l'homme consiste à prendre conscience de l'âme et à transmuter sa conscience dans celle de l'âme, tout en conservant la conscience de la personnalité. A mesure que la fusion âme-personnalité se renforce, le fil créateur devient de plus en plus actif ; ainsi, les trois fils fusionnent, se mêlent, finissent par dominer, et l'aspirant est alors prêt à combler le hiatus et à unir la Triade spirituelle et la personnalité, par le moyen de l'âme. Ceci implique un effort direct de travail divin créateur. La clé de la compréhension réside peut-être dans la pensée que, jusque là, la relation entre âme et personnalité a été poursuivie assidûment et de manière primordiale par l'âme stimulant la personnalité dans le sens de l'effort, de la vision et de l'expansion. Dès [18@459] lors - à ce stade - la personnalité intégrée, en développement rapide, devient consciemment active et (à l'unisson avec l'âme) commence à construire l'antahkarana, fusion des trois fils et projection de ceux-ci vers les "étendues plus vastes et plus élevées" du plan mental, jusqu'à ce que le mental abstrait et le mental concret inférieur soient reliés par le câble triple.

C'est à ce processus que nos études se rapportent ; l'expérience antérieure concernant les trois fils est considérée logiquement comme s'étant déroulée de façon normale. L'homme se tient

maintenant avec le mental stable dans la lumière ; il a quelque connaissance de la méditation, beaucoup de dévotion, et il perçoit aussi le prochain pas à franchir. La connaissance du processus devient progressivement claire ; un contact grandissant avec l'âme est établi ; parfois surviennent des éclairs de perception intuitive venant de la Triade supérieure. Toutes ces reconnaissances ne sont pas présentes chez tous les disciples ; certaines le sont, d'autres pas. Je m'efforce de brosser un tableau général. L'application individuelle et la réalisation future doivent être accomplies par le disciple dans le creuset de l'expérience.

Le but poursuivi par le disciple moyen dans le passé a été le contact de l'âme, conduisant finalement à ce qui est appelé l' "inclusion hiérarchique". La récompense de l'effort du disciple a été l'admission dans l'ashram de quelque Maître, une possibilité croissante de servir dans le monde, et aussi la prise de certaines initiations. Le but poursuivi par les disciples plus avancés implique non seulement le contact de l'âme en tant que premier objectif (cela a été atteint dans une certaine mesure), mais la construction du pont allant de la personnalité à la Triade spirituelle avec réalisation monadique subséquente, et ouverture à l'initié de la Voie de l'Evolution Supérieure dans ses branches diverses, et ses différents buts et objectifs. La distinction (je ne dis pas la différence et je vous prie de le noter) entre les deux voies apparaît dans les comparaisons suivantes :

Désir - Aspiration.	Mental - Projection.
1ère et 2ème Initiation.	3ème et 4ème Initiation.
Intuition et Amour.	Volonté et Mental universels. [18@460]
Le Sentier de Lumière.	La Voie de l'Evolution Supérieure.
Le Point de Contact.	L'Antahkarana ou Pont.
Le Plan.	Le Dessen.
Les trois rangées de Pétales égoïques.	La Triade spirituelle.
La Hiérarchie.	Shamballa.
L'Ashram du Maître.	La chambre du conseil.
Les Sept Sentiers.	Les sept Sentiers.

En réalité, vous avez là les deux approches majeures vers Dieu, ou vers le Tout divin, celles-ci se fondant, au moment de la cinquième initiation, dans la Voie Unique qui réunit en elle-même toutes les Voies. N'oubliez pas la déclaration que j'ai souvent répétée, selon laquelle les quatre rayons mineurs doivent se fondre dans le troisième rayon, et que les cinq rayons doivent finalement se fondre dans le deuxième et le premier rayon. Gardez aussi à la mémoire que tous ces rayons ou modes d'Existence sont des aspects ou sous-rayons du deuxième Rayon cosmique d'Amour et de Feu.

Je souhaite aussi signaler ici quelques relations supplémentaires. Vous savez que sur le plan mental se trouvent les trois aspects du mental, ou les trois points focaux de la perception et de l'activité mentales.

1. Le mental inférieur concret, qui s'exprime très complètement par le moyen du cinquième rayon, celui de la Science concrète, reflétant la phase inférieure de l'aspect volonté de la divinité et résumant en lui-même toute connaissance ainsi que la mémoire égoïque. Le mental inférieur concret est relié aux pétales de connaissance du lotus égoïque et il peut être illuminé par l'âme de façon prononcée ; il se révèle finalement être le projecteur de l'âme. Il peut être maîtrisé par les processus de concentration. Il est transitoire dans le temps et l'espace. Par un travail conscient et créateur, il peut être relié à l'atome manasique permanent ou au mental abstrait.

2. Le Fils du Mental. C'est l'âme elle-même gouvernée par le deuxième aspect des sept rayons, point que je vous demande d'enregistrer sérieusement. Il reflète la phase inférieure de l'aspect amour de la divinité, et résume en lui-même les résultats de toute la connaissance [18@461]

accumulée qui est la sagesse illuminée par la lumière de l'intuition. On pourrait exprimer ceci en disant que c'est l'amour tirant profit de l'expérience et de la connaissance. Il s'exprime très complètement par les pétales d'amour de son être inné. Par le service consacré, il met en action le Plan divin dans les trois mondes de l'accomplissement humain. Il est donc relié au deuxième aspect de la Triade spirituelle et son fonctionnement est engendré par la méditation. Il maîtrise alors et utilise à ses propres fins spirituelles la personnalité consacrée, via le mental illuminé dont j'ai parlé plus haut. Il est éternel dans le temps et l'espace.

3. Le mental abstrait. Il se révèle très complètement sous l'influence du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, reflétant l'aspect le plus élevé de la volonté de la divinité ou principe atmique ; lorsqu'il est complètement développé, il résume en lui-même le dessein de la divinité et devient responsable de l'émergence du Plan. Il fournit l'énergie des pétales de volonté jusqu'à ce que la vie éternelle de l'âme soit absorbée dans ce qui n'est ni transitoire, ni éternel, mais infini, sans limites et inconnu. Son fonctionnement conscient est engendré par la construction de l'antahkarana. Ce "pont arc-en-ciel radieux" unit la personnalité illuminée, focalisée dans le corps mental, mue par l'amour de l'âme, avec la Monade ou Vie Une et permet au divin Fils de Dieu manifesté d'exprimer la signification des mots : Dieu est Amour et Dieu est un Feu dévorant. Ce feu, tirant son énergie de l'amour, a brûlé toutes les caractéristiques de la personnalité, ne laissant qu'un instrument purifié, coloré par le rayon de l'âme, et pour qui l'existence du corps de l'âme n'est plus nécessaire. A ce stade, la personnalité a complètement absorbé l'âme, ou pour m'exprimer peut-être plus exactement, l'âme et la personnalité se sont fusionnées, mêlées en un instrument unique au service de la Vie Une.

Ceci n'est qu'une image ou emploi symbolique de mots destinés à exprimer le but d'unification de l'évolution matérielle et spirituelle, conduite à sa conclusion - pour le cycle mondial actuel - au moyen du [18@462] développement des trois aspects du mental sur le plan mental. Les implications cosmiques ne vous échapperont pas, mais nous n'avons aucun avantage à nous y étendre. A mesure que progresse ce processus, trois grands aspects de la manifestation divine apparaissent sur le théâtre de la vie du monde et sur le plan physique. Ce sont l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

L'humanité est déjà le règne dominant de la nature ; le fait de la Hiérarchie et l'imminence de son apparition physique deviennent aujourd'hui des facteurs connus de centaines de milliers de personnes. Plus tard, son apparition reconnue servira de cadre aux nécessaires phases préparatoires conduisant finalement au gouvernement exotérique du Seigneur du Monde, qui sortira de son isolement à Shamballa, et apparaîtra en manifestation à la fin de ce cycle mondial.

Voilà le vaste et nécessaire tableau, présenté afin de donner raison d'être et de pouvoir au prochain stade de l'évolution humaine.

Le point sur lequel je souhaite insister est que c'est seulement quand l'aspirant prend place nettement sur le plan mental, et y maintient de plus en plus le "foyer de sa conscience", qu'il lui devient possible de progresser véritablement dans la construction du pont divin, dans le travail d'invocation, et dans l'établissement d'un rapport conscient entre la Triade, l'âme et la personnalité. La période couverte par la construction consciente d'antahkarana va des derniers stades du Sentier de Probation à la troisième initiation.

En examinant ce processus, il est nécessaire au début de reconnaître les trois aspects du mental s'exprimant sur le plan mental, et engendrant les différents états de conscience de ce plan. Il est intéressant de noter qu'ayant atteint le stade humain développé (présentant intégration, aspiration, orientation, et consécration), l'homme se tient fermement sur les niveaux inférieurs du plan mental ; il se trouve alors face aux sept sous-plans de ce plan, et aux états de conscience correspondants. Il entre donc dans un nouveau cycle où - en possession cette fois de sa pleine conscience de soi - il lui faut développer sept états de perception [18@463] mentale, tous sont innés ou inhérents à lui-même et tous (lorsqu'ils sont maîtrisés) conduisent à l'une des sept initiations majeures. Voici les sept états de conscience en commençant par le premier ou le plus bas.

#### Plan mental

1. Conscience mentale inférieure. Développement de la vraie perception mentale.
2. Conscience de l'âme ou perception de l'âme. Il ne s'agit pas de la perception de l'âme par la personnalité, mais de l'enregistrement par l'âme elle-même de ce que l'âme perçoit. Ceci est plus tard

enregistré par le mental inférieur. Cette perception de l'âme est donc l'opposé de l'attitude mentale habituelle.

3. Conscience supérieure abstraite. Développement de l'intuition et reconnaissance du processus intuitif par le mental inférieur.

#### Plan bouddhique

4. Perception spirituelle, consciente, persistante. C'est la pleine conscience du niveau bouddhique ou intuitionnel. C'est la conscience de perception qui est la caractéristique marquante de la Hiérarchie. Le foyer de la vie de l'homme passe sur le plan bouddhique. C'est le quatrième état de conscience ou état médian.

#### Plan atmique

5. Conscience de la volonté spirituelle telle qu'elle est exprimée et ressentie sur les niveaux atmiques, ou troisième plan de la manifestation divine. Je ne peux dire que peu de chose de cet état de conscience ; cet état de conscience nirvanique n'a que peu de signification pour le disciple.

#### Plan monadique

6. Conscience inclusive de la Monade sur son propre plan, le deuxième plan de notre vie planétaire et solaire.

#### Plan logoïque

7. Conscience divine. C'est la conscience du Tout sur le plan le plus élevé de notre manifestation planétaire. C'est aussi un aspect de la conscience solaire sur le même plan.

Alors que nous nous efforçons de parvenir à une vague compréhension de la nature du travail de construction de l'antahkarana, il serait peut-être sage, à titre de stade préliminaire, d'examiner la nature de la [18@464] substance dont le "pont de matière mentale brillante" doit être construit par l'aspirant conscient. Le terme oriental désignant cette "matière mentale" est chitta. Elle existe en trois types de substance, tous fondamentalement identiques, mais différents quant à leurs caractéristiques et à leur conditionnement. Une loi fondamentale de notre système solaire, et donc de notre expérience de la vie planétaire, veut que la substance par laquelle la divinité s'exprime (dans le temps et l'espace) soit conditionnée par le Karma ; cette substance est imprégnée de toutes les caractéristiques résultant des manifestations antérieures de l'Etre en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le fait fondamental sur lequel repose l'expression de cette Trinité ou Triade d'aspects rendue familière par toutes les religions mondiales. Cette trinité est la suivante :

<b>1. L'Aspect du Père</b>	plan sous-jacent de Dieu.
L'aspect Volonté. Dessein.	La Cause essentielle de l'Existence. Le dessein de la Vie, motivant l'évolution. La note du son synthétique. <i>utilise le sutratma.</i>
<b>2. L'aspect du Fils</b>	La qualité de la sensibilité.
L'Aspect Amour. Sagesse. Compréhension Conscience. Ame.	La nature des relations. La méthode d'évolution. La note du son qui attire. <i>utilise le fil de conscience.</i>
<b>3. L'Aspect de la Mère</b>	L'intelligence de la substance.
L'aspect de l'Intelligence Le Saint Esprit.	La nature de la forme. Réponse à l'évolution. La note de la nature. <i>développe le fil de créativité.</i>

Le plan mental qui doit être franchi est comme un grand courant de conscience ou de substance consciente, et l'antahkarana doit être construit par-dessus ce courant. C'est ce concept qui sous-tend cet enseignement et le symbolisme du Sentier. Avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir le Sentier. Il doit construire ce pont en arc-en-ciel, cette Voie Illuminée dans la substance de sa propre vie. [18@465] Il le tisse et l'ancre, comme une araignée tisse un fil le long duquel elle peut passer. Chacun de ses trois aspects divins participent à ce pont, et le moment de sa construction est indiqué par le fait que sa nature inférieure :

1. S'oriente, se règle et devient créatrice.
2. Réagit au contact et à la domination de l'âme et les reconnaît.
3. Est sensible à la première impression de la Monade. Cette sensibilité est indiquée par :
  - a. La soumission à la "volonté de Dieu", ou au grand Tout.
  - b. Le développement de la volonté spirituelle intérieure surmontant tous les obstacles.
  - c. La coopération avec le dessein de la Hiérarchie interprétant la volonté de Dieu et l'exprimant par l'amour.

J'ai énuméré ces trois réponses à la totalité des aspects divins car elles sont reliées à l'antahkarana et doivent petit à petit être précisées et conditionnées sur le plan mental. C'est là qu'on les trouve s'exprimant dans la substance :

1. Le mental inférieur concret.  
Le sens commun réceptif.  
L'aspect le plus élevé de la nature de la forme.  
Le reflet d'atma, la volonté spirituelle.  
Le centre de la gorge.  
La connaissance.
2. Le mental individualisé.  
L'âme ou égo spirituel.  
Le principe médian. Buddhi-manas.  
Le reflet de la Monade dans la substance mentale.  
L'amour-sagesse spirituel.  
Le centre du coeur.

L'amour.

3. Le mental supérieur abstrait.

Le transmetteur de buddhi.

Le reflet de la nature divine.

L'amour intuitif, la compréhension, l'inclusivité.

Le centre de la tête.

Le sacrifice. [18@466]

Il existe nécessairement d'autres présentations de ces aspects dans la manifestation, mais ce qui précède servira à indiquer la relation Monade-âme-personnalité s'exprimant par certains points focalisés de pouvoir sur le plan mental. Néanmoins, dans l'humanité, la réalisation majeure à saisir au moment actuel de l'évolution humaine est le besoin de lier consciemment et effectivement la Triade spirituelle, l'âme sur son propre plan et la triple personnalité dans sa nature triple. Ceci par le travail créateur de la personnalité, le pouvoir magnétique de la Triade et l'activité consciente de l'âme, utilisant le fil triple.

Vous pouvez donc voir pourquoi les ésotéristes insistent tellement sur la fusion, l'unité, l'unification ; c'est seulement quand le disciple comprend cela intelligemment qu'il peut commencer à tisser les fils pour en faire un pont de lumière, qui devient finalement la Voie de Lumière qui le conduit vers les mondes supérieurs de l'existence. Il se libère ainsi des trois mondes. Dans notre cycle mondial c'est avant tout une question de fusion et d'expression, dans la pleine conscience de veille, de trois états majeurs de conscience :

1. Conscience de Shamballa.

Conscience de l'unité et du dessein de la Vie.

Reconnaissance du Plan et coopération au Plan.

Volonté. Direction. Unité.

Influence de la Triade.

2. Conscience hiérarchique.

Conscience du Soi, de l'âme.

Reconnaissance de la divinité et coopération avec elle.

Amour. Attraction. Relation. Influence de l'âme.

3. Conscience humaine.

Conscience de l'âme dans la forme.

Reconnaissance de l'âme et coopération avec elle.

Intelligence, Action, Expression.

L'influence de la personnalité consacrée. [18@467]

L'homme qui construit finalement l'antahkarana par-dessus le plan mental met en rapport ou relie ces trois aspects divins, de sorte que, petit à petit, à chaque initiation, ils sont de plus en plus fusionnés en une seule expression divine en pleine et radieuse manifestation.

En d'autres termes, le disciple foule le sentier de retour, construit l'antankarana, suit la Voie de Lumière et parvient à circuler librement sur le Sentier de la Vie.

L'un des points essentiels que les étudiants devraient saisir est le fait ésotérique que la construction de l'antankarana s'effectue par le moyen d'un effort conscient au sein même de la conscience, et non simplement en s'efforçant d'être bon, d'exprimer la bonne volonté ou de manifester les qualités d'altruisme et de haute aspiration. Beaucoup d'ésotéristes semblent considérer que fouler le Sentier est un effort conscient pour surmonter la nature inférieure, exprimer la vie en termes de pensée et mode de vie justes, d'amour et de compréhension intelligente. C'est tout cela mais bien davantage encore. Un caractère vertueux et une bonne aspiration spirituelle forment une base essentielle. Mais le

Maître qui entraîne un disciple s'attend à ce que ces facteurs soient acquis ; c'est l'objectif du Sentier de Probation, que de les instaurer, les reconnaître et les développer.

Mais construire l'antankarana c'est relier les trois aspects divins. Cela implique une activité mentale intense et exige le pouvoir d'imaginer et de visualiser, ainsi qu'un fervent effort pour bâtir la Voie de Lumière en substance mentale. Cette substance mentale a -comme nous l'avons vu - trois caractéristiques ou une nature triple, et le pont de lumière vivante est une création composite, renfermant :

1. De la force, focalisée et projetée à partir des forces fusionnées de la personnalité.
2. De l'énergie, puisée dans le corps égoïque par un effort conscient.
3. De l'énergie, tirée de la Triade spirituelle.

C'est essentiellement, néanmoins, une activité de la personnalité intégrée et consacrée. Les ésotéristes ne doivent pas croire que tout ce qu'ils ont à faire est d'atteindre négativement quelque activité de l'âme qui s'établira automatiquement après l'acquisition d'une certaine mesure de contact avec l'âme et que, en conséquence, avec le temps, cette activité [18@468] évoquera une réponse à la fois de la personnalité et de la Triade. Ce n'est pas le cas. Le travail de construction de l'antankarana est avant tout une activité de la personnalité, aidée par l'âme, ce qui avec le temps, évoque une réaction de la Triade. Actuellement les aspirants font preuve de beaucoup trop d'inertie.

On pourrait aussi envisager la question sous un autre angle. La personnalité commence à transmuter la connaissance en sagesse, et alors le point focal de la vie de la personnalité est sur le plan mental, car le processus de transmutation (avec ses stades de compréhension, d'analyse, de reconnaissance et d'application) est fondamentalement un processus mental. La personnalité commence aussi à comprendre la signification de l'amour et à l'interpréter en termes de bien du groupe, et non en termes de soi personnel, ou de désir ou même d'aspiration. Le véritable amour n'est correctement compris que par le type mental, orienté spirituellement. La personnalité parvient aussi à saisir qu'en réalité le sacrifice n'existe pas. Le sacrifice n'est habituellement que le désir frustré de la nature inférieure, volontairement supporté par l'aspirant, mais - à ce stade - c'est une interprétation erronée et une limitation. Le sacrifice est véritablement la conformité complète à la Volonté de Dieu, car la volonté spirituelle de l'homme et la volonté divine (telle qu'il la perçoit dans le Plan) est sa volonté. Il y a identification croissante de dessein. En conséquence, la volonté personnelle, le désir et les activités intelligentes à double motivation sont perçues et reconnues comme n'étant que l'expression inférieure des trois aspects divins ; et un effort est fait pour les exprimer en termes d'âme et non comme précédemment en termes de personnalité consacrée et correctement orientée. Ceci ne devient possible, dans son véritable sens, que lorsque le point focal de la vie se situe dans le véhicule mental et que la tête autant que le cœur devient active. Au cours de ce processus, les stades de construction du caractère sont envisagés comme essentiels et efficaces, et ils sont entrepris volontairement et consciemment. Mais - quand les bases d'un caractère vertueux et d'une activité intelligente sont fermement établies - quelque chose de plus élevé et de plus subtil doit être érigé sur cette infrastructure.

La *connaissance-sagesse* doit être remplacée par la compréhension [18@469] intuitive ; celle-ci, en réalité, inclut la participation à l'activité créatrice de la divinité. L'idée divine doit devenir l'idéal possible, et cet idéal doit se développer et se manifester dans la substance, sur le plan physique. Le fil créateur, alors relativement prêt, doit être amené à une fonction et à une activité conscientes.

Le *désir-amour* doit être interprété en termes d'attraction divine, impliquant l'usage correct ou erroné des énergies et des forces. Ce processus met le disciple en contact avec la divinité envisagée comme un Tout progressivement révélé. La partie, par le développement magnétique de sa propre nature, prend petit à petit contact avec tout ce qui est. Le disciple prend conscience de cette totalité par des expansions de conscience de plus en plus vives conduisant à l'initiation, à la réalisation, à l'identification. Ce sont les trois stades de l'initiation.



Le fil de conscience, en coopération avec le fil créateur et le fil de vie, s'éveille à un processus totalement conscient de participation au Plan créateur divin - Plan motivé par l'amour et intelligemment exécuté.

La *direction-volonté* (mots décrivant l'orientation produite par la compréhension des deux premiers processus : connaissance-sagesse et désir-amour) doit produire l'orientation finale de la personnalité et de l'âme, fusionnées, soudées et unies, vers la liberté de la Triade spirituelle. Alors, la tentative consciente d'utilisation de ces trois énergies aboutit à créer l'antahkarana sur le plan mental. Notez bien qu'à ce stade de début du processus, je mets l'accent sur les mots "orientation" et "tentative". Ils ne font qu'indiquer la maîtrise définitive de la substance par l'initié.

L'une des indications selon laquelle l'homme n'est plus sur le Sentier de Probation est ' qu'il sort du domaine de l'aspiration et de la dévotion, pour entrer dans le monde de la volonté focalisée. Une autre indication est qu'il commence à interpréter la vie en termes d'énergie et de forces, et non en termes de qualité et de désir. Ceci marque un net pas en avant. La volonté spirituelle, résultant d'une juste orientation, est trop peu utilisée dans la vie des disciples, à l'heure actuelle. [18@470]

A l'avenir, cette science de l'Antahkarana et sa correspondance inférieure, la science de l'Evolution Sociale (qui est l'antahkarana unifié et conjoint de l'humanité dans son ensemble) s'appellera la science de l'Invocation et de l'Evocation. C'est en réalité la science du Rapport magnétique, qui engendre de justes relations par invocation mutuelle, celle-ci produisant un processus de réponse qui est un processus d'évocation. C'est cette science qui est derrière l'éveil conscient des centres et leur interrelation. Elle est sous-jacente au rapport d'homme à homme, de groupe à groupe et finalement de nation à nation. C'est cette invocation, et l'évocation qui s'ensuit, qui relie finalement l'âme et la personnalité, puis l'âme et la monade. C'est l'objectif primordial de l'appel lancé par l'humanité à Dieu, à la Hiérarchie et aux Puissances spirituelles du cosmos, quel que soit le nom qu'on leur donne. L'appel retentit. L'invocation de l'humanité peut et doit susciter, et elle suscitera une réponse de la Hiérarchie spirituelle ; ce sera la première manifestation, sur une grande échelle, de cette science ésotérique nouvelle ésotérique car basée sur le son. D'où l'emploi du O.M. Je ne peux pas ici traiter de cette science ; nous devons réserver notre attention à notre thème, la science de l'Antahkarana.

### *Le Pont en tant qu'Agent de l'Alignement*

Le mot "alignement" est beaucoup employé dans l'entraînement ésotérique moderne. Je désire signaler qu'en faisant cet alignement l'aspirant ne fait qu'établir le premier stade de son processus de réalisation ; il établit dans sa propre conscience le fait de sa dualité essentielle. Je souhaite aussi faire remarquer que l'aspect critique de ce processus n'est atteint que lorsque la distinction est reconnue et nettement définie entre la personnalité intégrée, puissante, et l'âme. Dire que l'aspirant se caractérise par □ ou triplicité ; le disciple par ou dualité reconnue, et l'initié par ou unité est un truisme occulte. Notez que le symbole de la dualité dans l'humanité non développée est où est indiquée la séparation entre la nature supérieure et la nature inférieure. Dans le cas du disciple, indique le "sentier qui relie" ou [18@471] Sentier étroit comme le fil du rasoir entre les paires d'opposés, formant plus tard l'antahkarana. Ces symboles dans leur simplicité incarnent et expriment de grandes vérités pour le mental illuminé.

De façon relative et en termes de conscience mentale, la dualité n'est ressentie que dans les trois mondes et sur le plan mental. Quand la troisième initiation est prise, la puissance de la paire inférieure d'opposés n'est plus ressentie et n'existe plus. Une conscience libérée et une perception sans restriction sont à la fois comprises et exprimées ; cette perception est sans restriction en ce qui concerne l'initié, se déplaçant dans l'orbite du Logos planétaire bien qu'elle ne soit pas sans restriction par rapport à la plus grande Vie qui se déplace à l'intérieur d'autres limites encore plus vastes. Au sein du cercle infranchissable planétaire, l'initié se déplace en toute liberté et ne connaît pas de limitations de conscience. C'est pourquoi les niveaux supérieurs de nos plans planétaires et systémiques sont

appelées "sans formes". C'est qui est le vrai symbole de l'alignement impliquant le sens de la dualité, mais indiquant en même temps la voie qui traverse ce qui est appelé les "murs de la limitation".

Les étudiants feraient bien de considérer la construction de l'antahkarana comme une extension de la conscience. Cette extension est le premier effort précis fait sur le Sentier pour amener l'influence monadique à la pleine perception et, en fin de compte, directement. Ce processus constitue le parallèle individuel à l'afflux actuel de force venant de Shamballa dont j'ai parlé ailleurs. Ce Centre supérieur d'énergie de la planète a maintenant un effet très net sur le centre que nous appelons l'humanité. Ceci est engendré par l'alignement direct, et non via la Hiérarchie comme auparavant. Quand la construction de l'antahkarana individuel a été commencée avec succès, et qu'il existe ne serait-ce qu'un fil ténu d'énergie vivante reliant la personnalité triple et la Triade spirituelle, l'afflux de l'énergie de la volonté devient possible. Celle-ci au début peut être très dangereuse quand elle n'est pas compensée par l'énergie d'amour de l'âme. Un seul des fils de l'antahkarana [18@472] passe par le lotus égoïque. Les deux autres fils se relient directement à la Triade et, de là, finalement à la Monade, source de la vie de la Triade. Ceci est vrai de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, et on peut voir les effets de cet alignement se manifester aujourd'hui dans le monde.

Cette activité réceptrice inattendue a nécessairement beaucoup augmenté l'activité hiérarchique destinée à compenser les conséquences de tout afflux prématuré d'énergie de volonté. Après la troisième initiation, quand le corps de l'âme (corps causal) commence à se dissiper, la ligne de relation ou de liaison peut être directe et elle l'est. L'initié se "tient alors dans un océan d'amour, et cet amour se déverse à travers lui ; sa volonté est amour et il peut agir en toute sécurité, car l'amour divin colorera toute sa volonté et lui permettra de servir avec sagesse." L'amour et l'intelligence deviennent alors les serviteurs de la volonté. L'énergie de l'âme et la force de la volonté coopèrent à l'expérience de la Monade dans les trois mondes de la vie de service et la tâche multimillénaire de l'homme spirituel s'incarnant est finalement accomplie. Il est prêt pour le nirvana qui n'est autre que la Voie conduisant à de nouveaux champs d'expérience spirituelle et de développement divin, encore incompréhensibles même pour l'initié du troisième degré. Cette Voie n'est révélée que lorsque l'antahkarana est construit et terminé, et que l'homme se focalise dans la Triade aussi consciemment qu'il est actuellement focalisé dans la nature inférieure triple.

C'est alors et seulement alors que le vrai dualisme de la nature divine apparaît et que la dualité illusoire disparaît. Vous avez alors l'Esprit-matière, la Vie-forme. La triple expérience du développement de la conscience ne fait qu'y préparer. Par la conscience qui se développe l'initié connaît la signification de la vie et l'utilisation de la forme, mais il demeure absolument non identifié avec l'une ou l'autre, bien qu'il fonde ces dualités en lui-même, en une synthèse consciente. Tenter d'exprimer son état d'esprit par des mots, qui ne font que limiter et jeter la confusion, conduit à d'apparentes contradictions, et c'est l'un des paradoxes singuliers de la science occulte. Les faits communiqués plus haut ont-ils un sens pour vous ? Ont-ils une signification pour votre mental ? Je ne le pense pas. Vous n'avez pas encore les moyens [18@473] nécessaires grâce auxquels le type de perception impliquée peut entrer en action, ni la compréhension de la vraie conscience de Soi qui provoquerait chez vous une réaction compréhensive. Ce n'est, de ma part, rien d'autre qu'une assertion ésotérique ; plus tard, viendra la compréhension de la vérité et l'apport subséquent d'énergie, qui suit toujours la vraie appréciation et l'assimilation de toute vérité abstraite. Mais le temps n'est pas encore venu de comprendre l'information ci-dessus. Les disciples et les aspirants progressent par le moyen de la vision présentée, inaccessible encore, mais qui est nettement une extension du connu et de ce qui a été précédemment perçu. Telle est le mode de l'évolution car c'est toujours une poussée vers l'avant, vers ce qui est pressenti.

Aujourd'hui, grâce à l'effort humain et à l'effort hiérarchique, il se produit un grand alignement et une grande liaison ; Monade - âme - personnalité sont plus directement liées que cela n'avait été possible jusqu'ici. L'une des raisons en est que sont présents en incarnation sur la planète plus d'initiés du troisième degré que jamais auparavant ; il y a bien plus de disciples en préparation pour la troisième initiation. Dans cette troisième race strictement humaine qu'est la race aryenne (ce terme étant utilisé dans son sens générique et non dans son sens allemand prostitué) les trois aspects de la personnalité sont maintenant si puissants que leur influence magnétique et leur effet créateur font de la construction de l'antahkarana une réussite remarquable, qui unit et aligne les trois aspects de l'homme.

Cela est vrai aussi des trois centres divins de la planète qui incarnent ces qualités divines : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Ceux-ci sont maintenant étroitement alignés, ce qui produit une fusion d'énergies provoquant un afflux de volonté spirituelle, ainsi qu'une manifestation de l'aspect du Destructeur.

J'ai indiqué là beaucoup de choses intéressantes, j'ai signalé un but et indiqué une Voie. J'ai relié (dans la conscience) la Hiérarchie et Shamballa. Cela correspond à un moment important et critique dans les affaires humaines et à une possibilité jusqu'ici sans pareille dans l'histoire. La nécessité d'apprécier dûment cette volonté apparaîtra comme évidente, et devrait inciter tous ceux qui lisent ces lignes à un [18@474] nouvel et plus grand effort. Les étudiants doivent s'efforcer de répondre à tous les changements et à toutes les possibilités planétaires par des changements correspondants dans leur vie. Ils doivent rechercher les attitudes nouvelles et les nouvelles approches créatrices dont le résultat ne sera pas seulement la construction de l'antahkarana individuel, mais aussi la fusion des nombreux "fils radieux" formant les "câbles de liaison", en termes symboliques, qui relieront les centres planétaires et offriront un moyen de passage à la volonté ardente et au dessein prédéterminé de la divinité. Ceci engendrera la reconstruction des mondes manifestés, et chacun de vous peut participer à cette tâche. Abordons maintenant le point suivant de cette section et indiquons la technique de construction de l'antahkarana. Il s'agira d'un enseignement intensément pratique pour lequel tout ce que j'ai communiqué jusqu'ici devrait se révéler être une solide base.

### *La Technique de Construction*

J'ai l'intention d'être très pratique. La construction de l'antahkarana, entreprise consciemment sur le Sentier du Disciple, est un processus qui obéit à certaines règles anciennes et éprouvées. Quand on observe correctement ces règles, la suite des événements et l'apparition des résultats désirés sont inéluctables. Je pourrais dire beaucoup de choses qui seraient de peu d'utilité pour l'aspirant moyen, vu qu'elles concerneraient des réalités subjectives qui - bien qu'étant les faits occultes et existants d'un processus naturel - sont encore irréalisables. Mon problème est de présenter ce processus de telle manière que - vers la fin du siècle - les éducateurs pensent, parlent et enseignent en termes de "jeter un pont sur", abordant ainsi les affirmations de base qui ont un rapport précis avec la question que nous examinons. Je voudrais rappeler ici, très succinctement, quelques-unes d'entre elles à votre attention :

1. La connaissance-force s'exprime par le fil de conscience et par le fil de création. [18@475]
2. Ces deux fils, pour le disciple, sont une fusion de la connaissance passée (fil de conscience) et de la connaissance actuelle (fil de création).
3. Le fil de vie, ou sutratma proprement dit, est étroitement uni à ces deux fils. Vous avez alors atma-buddhi-manas (ce dernier étant l'agent de création) fonctionnant consciemment dans une certaine mesure, chez l'aspirant.
4. La fusion de la personnalité et de l'âme est en cours, mais, lorsqu'elle a atteint un certain point, il apparaît qu'une créativité ou activité créatrice de la Volonté est nécessaire pour jeter un pont entre la Triade spirituelle et la personnalité, en passant par l'âme.
5. Le pont qui doit être construit s'appelle techniquement antahkarana.
6. Ce pont doit être construit par l'aspirant qui est focalisé sur le plan mental, car c'est la substance mentale (dans ses trois degrés) qui doit être utilisée, et les trois aspects du mental - l'atome permanent manasique, le Fils du Mental ou Ego et l'unité mentale - sont tous impliqués dans ce processus.

Les étudiants feraient bien d'apprendre que ce processus de construction de l'antahkarana est l'un des moyens par lesquels l'homme, trinité, devient une dualité. Quand la tâche est terminée et que l'antahkarana est véritablement construit - engendrant ainsi un alignement parfait entre la Monade et son expression sur le plan physique - le corps de l'âme (le corps causal) est totalement et finalement détruit par le feu de la Monade, descendant par l'antahkarana. Il existe alors une complète réciprocité entre la Monade et l'âme parfaitement consciente sur le plan physique. L' "intermédiaire divin" n'est plus nécessaire. Le "Fils de Dieu qui est le Fils du Mental" meurt ; le "voile du temple est déchiré en deux, de haut en bas" ; la quatrième initiation est prise et vient alors la révélation du Père.

C'est le résultat ultime et de grande portée de la construction de ce pont qui, en réalité, établit une ligne de lumière entre la Monade et la personnalité en tant qu'expression complète de l'âme, entre

l'esprit et la matière, entre le Père et la Mère. C'est la preuve que "l'esprit est monté [18@476] sur les épaules de la matière" jusqu'à ce haut lieu d'où, à l'origine, il est venu ; il possède alors, en plus, le gain de l'expérience et du savoir complet, et tout ce que la vie dans une forme matérielle pouvait apporter, ainsi que tout ce que l'expérience consciente pouvait conférer. Le Fils a fait son travail. La tâche du Sauveur ou Médiateur est terminée. L'unité de toutes choses est reconnue comme un fait dans la conscience, et l'esprit humain peut dire avec intention et compréhension : "Le Père et moi sommes Un."

L'affirmation ci-dessus n'a probablement aucun sens si ce n'est théoriquement, mais elle résume la tâche à venir et le travail du disciple en train de construire l'antahkarana. Il y a un rapport étroit entre la quatrième initiation, le quaternaire dans son état évolué - corps vital, véhicule émotionnel, mental et âme - et ce quatrième stade technique de construction consciente du "pont arc-en-ciel".

Vous avez donc :

1. Le Quaternaire, facteur de création sur terre.
2. La quatrième initiation, celle de la Crucifixion.
3. Le quatrième stade technique de la construction de l'antahkarana :
  - a. Le sutratma, le fil de vie.
  - b. Le fil de conscience.
  - c. Le fil de création, qui est triple.
  - d. L'antahkarana technique reliant la personnalité triple à la Triade spirituelle.
4. Les quatre stades du Sentier de Retour :
  - a. Le stade de l'évolution elle-même.
  - b. Le stade du Sentier de Probation.
  - c. Le stade du Sentier du Disciple.
  - d. Le stade du Sentier de l'Initiation.

Cependant c'est une seule entité, la même, qui participe à tous les aspects, degrés et stades différenciés, et qui en est responsable, expérimentant, vivant l'expérience, et s'exprimant consciemment à chacun de ces stades ou modes de vie jusqu'à la quatrième initiation. La conscience elle-même fait place à la vie, et cependant reste elle-même. A la déclaration ci-dessus, ajoutez le fait que c'est le quatrième règne de la [18@477] nature qui subit tout ce qui est indiqué plus haut, et qu'il est conditionné par les quatre aspects de l'unique sutratma. Une fois que cela est compris, la beauté du symbolisme et les relations numérologiques se dégagent de manière significative.

#### *La Construction de l'Antahkarana dans le Passé*

Il n'est pas nécessaire de développer cette question, car il est évident que seul l'homme, issu d'une expérience très longue et fructueuse, possède les moyens d'entreprendre la tâche de construction du pont. Ce processus implique beaucoup d'expérience scientifique dans l'art de vivre ; seul un investigateur hautement entraîné peut construire solidement et en toute sécurité le pont entre le supérieur et l'inférieur. Chacune des races majeures a été responsable de l'expression et de l'emploi des fils qui, ensemble, forment l'antahkarana :

1. Dans l'ancienne Lémurie, le fil de vie, le sutratma lui-même, était le facteur dominant de l'expression de la vie ; le corps physique, la nature sous sa forme animale et le facteur extérieur dense formaient le foyer de la vie exubérante, féconde et vitale.

2. Sur l'ancienne Atlantide, le fil de conscience commença à fonctionner d'une façon non réalisée en Lémurie. La sensibilité, la perception et - en conséquence - le désir et la réaction, étaient les notes-clé. La sensibilité active, en tant que prélude à la pleine conscience, caractérisait l'être humain. Le véhicule astral était le facteur dominant. Le mental était relativement en repos, sauf en ce qui concernait les membres les plus avancés de la race humaine. Tous les humains de ce cycle mondial, néanmoins, étaient extrêmement médiumniques et psychiques inférieurs ; c'étaient des

"sujets sensibles", dans l'acception moderne du terme. L'état de conscience était astral et les êtres humains - en tant que race -étaient clairaudients et clairvoyants, bien que nullement capables d'interpréter les contacts qu'ils ressentaient. Ils n'étaient pas capables de distinguer les phénomènes de l'astral de la vie physique ordinaire (spécialement dans la période médiane de leur histoire raciale) et le mental d'interprétation ne leur [18@478] révélait rien. Ils ne faisaient que vivre et sentir. Telle était l'histoire de leur vie. Deux des fils fonctionnaient, mais un ne fonctionnait pas du tout. Le pont n'était pas construit.

3. Dans notre race aryenne moderne - moderne du point de vue de l'histoire des races - le troisième fil, le fil de créativité naît à l'expression et à l'utilisation actives. Je souhaite vous rappeler que tous ces fils existent dès le commencement de l'existence de l'homme, et que ces trois courants d'énergie ont été indissolublement présents à partir du commencement de la conscience humaine. Mais pendant la plus grande partie de l'histoire de l'homme et jusqu'à l'heure actuelle, les hommes n'en ont eu aucune conscience ; ils utilisèrent leur présence tout à fait inconsciemment et continuèrent à les utiliser. Le processus de reconnaissance de l'activité créatrice et des possibilités offertes comporte deux phases ou stades :

a. Le stade où le principe du mental est développé et où l'homme devient une créature mentale. Ceci entraîne la pleine activité de l'unité mentale, l'intégration des trois aspects de la personnalité, et la perception subséquente du Fils du Mental ou âme.

b. Le stade d'activité créatrice, où le fils de création est amené à sa totale utilisation. Cette utilisation du fil, faite par la personnalité - en ce qu'elle est distincte de l'utilisation raciale - est caractéristique de la race aryenne. C'est seulement au cours des cinq derniers millénaires qu'elle est progressivement devenue la caractéristique prépondérante du genre humain. Dans les deux autres races et dans les premiers stades de la race aryenne, bien que des monuments de haute créativité apparussent partout sur la planète, ils n'étaient pas nés dans le mental des hommes de l'époque, mais de l'imposition de la volonté créatrice de la Hiérarchie planétaire sur les individus sensibles à l'impression supérieure. La sensibilité réceptive à l'impression créatrice était la caractéristique marquante de la conscience atlantéenne à ses derniers stades et de la période aryenne à son début. Aujourd'hui, elle fait place à la créativité individuelle, et en conséquence à la création consciente de [18@479] l'antahkarana de liaison, résultat du fil triple, fusionné et unifié.

Ce bref résumé du processus passé a simplement pour but de vous donner la synthèse-de l'arrière-plan de tout le travail qui doit être accompli à l'heure actuelle, et de vous communiquer un concept presque visuel de la méthode par laquelle l'homme a atteint le stade de la vie consciente, de la pleine perception de soi et de l'expression créatrice. Tout cela était l'expression de l'énergie divine pénétrant dans son mécanisme, par le fil d'argent de la puissance divine. On pourrait le considérer comme une triple manifestation de la vie verticale qui devient la vie horizontale par l'expression de la créativité. L'homme, en vérité, devient alors la Croix. Néanmoins, quand il réussit à construire le pont arc-en-ciel (ce qui peut se faire seulement quand il est sur la Croix Fixe), alors la Croix fait place à la ligne. Cela survient après la quatrième initiation - celle de la Crucifixion. Il ne reste alors que la ligne verticale "allant du Ciel à l'Enfer". Le but de l'initié (entre la quatrième et la septième initiation) est de résoudre la ligne en un cercle, accomplissant ainsi la loi et parachevant le processus de l'évolution.

On peut trouver un autre résumé du processus tout entier dans les lignes des Stances aux Disciples, que j'ai communiquées il y a quelque temps (juin 1930) et que l'on retrouvera ailleurs dans le présent volume :

"Dans la Croix est cachée la Lumière. Ce qui est vertical et ce qui est horizontal créent par friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement s'instaure. Quand le vertical prend en charge l'horizontal, le pralaya survient. L'évolution est le mouvement de l'horizontal à la verticalité positive. C'est dans le secret de la direction que gît la Sagesse cachée ; c'est dans la doctrine d'absorption que gît la faculté de guérir ; c'est dans le point devenant ligne, et dans la ligne devenant Croix que réside l'évolution. C'est dans la croix passant à l'horizontale que résident le salut et la paix de pralaya."

On pourrait dire que très, très peu de personnes sont aujourd'hui au stade de conscience lémurien où le fil de vie, avec ses implications [18@480] physiques est le facteur dominant. Un très grand nombre de gens sont au stade atlantéen de développement de la "sensibilité aurique". Très, très peu de personnes - en regard de la masse incalculable d'êtres humains - utilisent les résultats de la triple construction de l'énergie dans leur propre aura de perception et dans leur zone d'influence, afin de construire et d'utiliser le pont reliant les divers aspects du niveau mental. Ils doivent employer ces trois aspects simultanément, et les remplacer plus tard de telle manière que la personnalité et l'égo disparaissent, et que seule la Monade et sa forme sur le plan physique demeurent. A ce sujet, ma déclaration antérieure sur la nature de la forme peut être utile et conduire à une pénétration et une compréhension plus grandes :

Le plan physique est une réflexion complète du plan mental ; les trois sous-plans les plus bas reflètent les sous-plans abstraits et les quatre sous-plans éthériques reflètent les quatre plans du mental concret. La manifestation de l'Ego sur le plan mental (ou corps causal) ne résulte pas de l'énergie des atomes permanents formant un noyau de force, mais elle est le résultat de différentes forces, et tout d'abord de la force de groupe. Elle est marquée de manière prédominante par l'action d'une force extérieure et se trouve perdue dans les mystères du karma planétaire. Ceci est également vrai des manifestations inférieures de l'homme. C'est le résultat de l'action réflexe basée sur la force du groupe des centres éthériques par lesquels l'homme (agrégat de vies) fonctionne. L'activité de ces centres met en mouvement une réponse vibratoire dans les trois sous-plans inférieurs du plan physique et l'interaction entre les deux provoque une adhérence ou agrégation de particules autour du corps éthérique, particules de ce que nous appelons par erreur "substance dense". Cette sorte de substance pleine d'énergie est entraînée dans le tourbillon de courants de force issus des centres et ne peut s'échapper. Ces unités de force s'accumulent donc selon la direction de l'énergie autour et à l'intérieur de l'enveloppe éthérique jusqu'à ce que celle-ci soit cachée bien qu'interpénétrant le corps physique. Une loi inexorable, la loi même de la matière, l'engendre, et seuls peuvent échapper à l'effet [18@481] de la vitalité de leurs centres ceux qui sont véritablement des "Seigneurs de Yoga" et en mesure - par la volonté consciente de leur être - d'échapper à la force contraignante de la loi d'Attraction agissant sur le sous-plan physique cosmique le plus bas.

(Traité sur le Feu Cosmique, page française 666, page anglaise 789)

Je vous ai dit précédemment que le corps astral était une illusion. L'homme qui est parvenu à la conscience de l'initié découvre finalement qu'il n'existe pas. Quand buddhi règne, la nature psychique inférieure disparaît.

Quand l'antahkarana est construit, et que l'unité mentale est remplacée par l'atome permanent manasique, et quand le corps causal disparaît, l'adepte sait que le mental inférieur, le corps mental, est aussi une illusion qui, pour lui, n'existe pas. Il n'y a dès lors - en ce qui concerne sa conscience individuelle - que trois points focaux ou ancrages (ces expressions sont inadéquates pour rendre toute la signification) :

1. L'humanité, dans laquelle il peut se focaliser à volonté par le moyen de ce que, techniquement, on appelle le "mayavirupa", forme corporelle qu'il crée afin d'accomplir le dessein monadique.

Il exprime alors pleinement toutes les énergies de la Croix Mutable 9.

2. La Hiérarchie. Là, en tant qu'unité focalisée de la perception bouddhique qui inclut tout, il trouve sa place et son mode de service, déterminé par son rayon monadique.

Il exprime alors les valeurs de la Croix Fixe 10.

3. Shamballa. C'est son point focal le plus élevé, le but des efforts de tous les initiés des degrés supérieurs et la source du sutratma par lequel (et par ses différenciations) il peut maintenant travailler consciemment.

Là, il se trouve encore crucifié, mais sur la Croix Cardinale 11.

On pourrait donc dire que la tâche qui occupe l'être humain, à tous [18@482] les stades de développement, consiste à jeter un pont par-dessus le hiatus entre :

1. La Croix Mutable et la Croix Fixe.
2. L'humanité et la Hiérarchie.
3. La triplicité inférieure, la personnalité, et la Triade spirituelle.
4. La Monade sur son propre plan et le monde objectif extérieur.

Il l'effectue par un processus d'Intention, de Visualisation, de Projection, d'Invocation et d'Evocation, de Stabilisation et de Résurrection. Nous allons maintenant traiter de ces différents stades.

*La Construction de l'Antahkarana dans la race aryenne... dans le Présent*

J'aimerais observer ici une pause et faire quelques remarques concernant ce processus relativement nouveau de construction de l'antahkarana. Il était connu et utilisé par ceux qui s'entraînaient afin de s'affilier à la Hiérarchie, mais il n'a pas encore été communiqué au grand public. Il y a deux choses qu'il est essentiel que l'étudiant note : l'une est qu'à moins de se souvenir que nous nous occupons d'énergie, d'une énergie qu'il faut utiliser scientifiquement, tout cet enseignement sera vain. Deuxièmement, il faut se souvenir que nous traitons d'une technique et d'un processus qui dépendent de l'utilisation de l'imagination créatrice. Quand ces-deux facteurs sont réunis (consciemment et délibérément) - le facteur de substance-énergie et le facteur d'impulsion prévue - vous avez instauré un processus créateur qui produira des résultats majeurs.

L'être humain vit dans un monde d'énergies diverses qui tantôt s'expriment en énergies positives dynamiques, tantôt en énergies négatives réceptives, tantôt en forces d'attraction magnétiques. La compréhension de cette affirmation justifiera celle de H.P.B. selon laquelle "la matière est de l'esprit à son point le plus bas", l'inverse étant également vrai. Le processus tout entier consiste à établir des relations constructives entre les énergies négatives et positives, et la production subséquente [18@483] de force magnétique. C'est le processus créateur. Il est vrai d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire et d'un être humain - seuls créateurs conscients de l'univers. Cela doit se révéler exact du disciple qui s'efforce d'établir une relation constructive entre la Monade et l'expression humaine dans les trois mondes de l'évolution humaine.

On a beaucoup insisté sur la vie de l'âme et sur son expression sur le plan physique ; cela était nécessaire et faisait partie de l'évolution de la conscience humaine. Le royaume des âmes doit finalement céder la place au règne de l'esprit ; l'énergie de la Hiérarchie doit devenir une force réceptive à l'énergie de Shamballa, de même que la force de l'humanité doit devenir réceptive à l'énergie du royaume des âmes. Aujourd'hui, les trois processus se poursuivent simultanément bien que la réceptivité de la Hiérarchie au second aspect de l'énergie de Shamballa ne fait que commencer à être perceptible. La Hiérarchie a été depuis longtemps réceptive au troisième aspect ou aspect créateur de l'énergie de Shamballa et - à une époque très lointaine - elle répondra au premier aspect de cette même énergie. La nature triple de la manifestation divine doit aussi s'exprimer en dualité. Ceci peut être faiblement compris quand le disciple s'aperçoit (après la troisième initiation) que lui aussi doit apprendre à fonctionner en tant que dualité - Monade (esprit) et forme (matière) - en rapport direct avec l'aspect conscience, l'âme médiatrice étant absorbée dans ces deux aspects de l'expression divine, mais ne fonctionnant pas elle-même en tant que facteur médian. Lorsqu'on en arrivera là, on comprendra la vraie nature du nirvana, commencement de cette Voie sans fin qui conduit à l'Un. C'est la Voie où la dualité est résolue en unité, la Voie que les membres de la Hiérarchie s'efforcent d'emprunter et à laquelle ils se préparent.

La première chose à faire en vue de parvenir à ce dualisme est la construction de l'antahkarana, et ceci n'est entrepris consciemment que lorsque le disciple prépare la deuxième initiation. Comme je l'ai déjà dit, [18@484] il y a littéralement des milliers de personnes qui se préparent ainsi, car on peut admettre que tous les véritables aspirants et disciples sérieux, travaillant sans jamais dévier au progrès spirituel, avec un motif pur, et qui sont orientés inébranlablement vers l'âme, ont pris la première initiation. Cela indique simplement la naissance du Christ enfant dans le cœur, en termes symboliques. Nombreux devraient être ceux qui se préparent à entreprendre la tâche de construction du pont arc-en-ciel et qui, sous l'influence de la Sagesse Immémoriale, saisissent la nécessité et l'importance de la révélation que ce processus communique. Ce que j'écris a donc un but

précis et utile. Pendant longtemps, j'ai eu pour tâche de donner, sous forme livresque, des renseignements concernant le prochain stade humain de reconnaissance intelligente et spirituelle. Je répète donc que la compréhension de la méthode de construction de l'antahkarana est essentielle si l'humanité veut avancer comme prévu ; dans ce mouvement en avant, les disciples et les aspirants doivent former, et forment en effet, le peloton de tête. L'humanité va s'éveiller dans son ensemble à la poussée spirituelle affluente ; une impulsion irrésistible vers la lumière spirituelle et vers une orientation majeure va survenir. De même que le disciple en tant qu'individu doit se retourner sur la roue de la vie et fouler la Voie dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, de même l'humanité le fera. Les deux tiers qui atteindront le but de l'évolution dans ce cycle mondial commencent déjà ce renversement.

Au cours de ce processus, le troisième aspect divin - celui de l'Acteur qui crée - entre en activité. Il en était ainsi du processus créateur lorsqu'il s'agissait de l'univers tangible. Il doit aussi en être ainsi lorsque le disciple devient l'agent créateur. Pendant des siècles, il a construit et utilisé ses véhicules de manifestation dans les trois mondes. Vint un temps où les personnes évoluées commencèrent à créer sur le plan mental ; elles rêvaient, avaient des visions, entraient en contact avec la beauté intangible ; elles touchaient le mental de Dieu et revenaient sur terre avec une idée. Elles donnaient forme à cette idée et devenaient créatrices sur le plan mental ; elles devenaient artistes sous quelque [18@485] forme d'effort créateur. Dans la tâche de construction de l'antahkarana, le disciple doit travailler sur les niveaux du mental, et ce qu'il y construit est fait de substance si subtile qu'il n'est ni permis ni possible que cela apparaisse sur les niveaux physiques. A cause de son orientation constante, ce qu'il construit "montera vers le centre de la vie" et ne "descendra pas vers le centre de conscience ou vers l'apparition de la lumière".

C'est là que réside la difficulté pour le débutant. Il doit, pour ainsi dire, travailler dans le noir ; il n'est pas en mesure de vérifier l'existence de ce qu'il s'efforce de construire. Son cerveau physique est incapable d'enregistrer sa création comme fait accompli. Il doit s'en remettre entièrement à la technique éprouvée du travail décrit, et poursuivre celui-ci grâce à la foi. La seule preuve de réussite sera peut-être lente à venir, car la sensibilité du cerveau est impliquée et fréquemment, en cas de réussite véritable, les cellules du cerveau ne sont pas en mesure de l'enregistrer. Les preuves possibles à ce stade peuvent consister en un éclair d'intuition spirituelle ou en une compréhension soudaine de la volonté-de-bien, sous forme dynamique ou de groupe. Ce peut être aussi simplement une aptitude à comprendre et à faire comprendre aux autres certains principes spirituels et occultes fondamentaux ; ce peut être une "facilité de révélation" à la fois réceptive, conditionnante ou distributive et donc d'efficacité mondiale.

J'essaie de rendre clair un sujet très abstrus et les mots se révèlent être inadéquats. Je ne peux que vous indiquer les grandes lignes du processus et de la méthode, et l'espoir subséquent pour l'avenir. De votre côté, vous pouvez seulement expérimenter, obéir, avoir confiance dans l'expérience de ceux qui enseignent et attendre patiemment les résultats.

### *Les six Stades du Processus de Construction*

J'ai employé six mots pour exprimer ce processus et l'état qui en résulte. Il pourrait être utile de les étudier du point de vue de leur signification occulte - signification qui, habituellement n'apparaît pas, sauf pour le disciple entraîné à qui l'on a enseigné à pénétrer dans le monde de l'âme et à saisir des interprétations que le néophyte ne saisit [18@486] pas. Peut-être, lorsque nous aurons analysé ces mots, la méthode de construction et les moyens par lesquels construire l'antahkarana apparaîtront-ils plus clairement.

Ces mots décrivent une technique de construction, ou processus de manipulation de l'énergie, qui engendre un rapport entre la Monade et l'être humain qui aspire à la complète libération et foule le Sentier du Disciple et de l'Initiation. Cela peut créer un canal de lumière et de vie entre les aspects divins inférieur et supérieur, et produire un pont entre le monde de la vie spirituelle et le monde de la vie journalière sur le plan physique. C'est une technique ayant pour but d'engendrer la forme la plus élevée de dualisme et d'éliminer l'expression triple de la divinité, ce qui intensifie l'expression divine



et rapproche l'homme de son but ultime. Les disciples doivent toujours se souvenir que la conscience de l'âme est un stade intermédiaire. C'est aussi un processus par lequel - en ce qui concerne les règnes subhumains - l'humanité devient elle-même l'intermédiaire divin, et le transmetteur de l'énergie spirituelle aux vies dont les niveaux de conscience sont inférieurs à la conscience de soi. L'humanité devient pour ces vies - dans leur totalité - ce que la Hiérarchie est à l'humanité. Le service devient possible que lorsqu'un nombre suffisant d'êtres humains se distinguent par la connaissance de la dualité supérieure et sont de plus en plus conscients de l'âme, et non simplement conscients de soi. Ils peuvent alors rendre cette transmission possible ; celle-ci se fait par l'antahkarana.

Prenons donc ces six aspects de la technique fondamentale de construction, et essayons d'arriver à leur signification occulte et créatrice.

1. Intention. Ce terme ne signifie pas décision mentale, souhait ou détermination. Plus exactement, l'idée est la focalisation de l'énergie sur le plan mental au point de la plus grande tension possible. Cela signifie que la conscience du disciple doit parvenir à un état analogue à celui du Logos, lorsque - à son échelle beaucoup plus vaste - Il concentra dans un cercle infranchissable (délimitant la sphère [18@487] d'influence qu'il désirait), la substance-énergie nécessaire à l'exécution de son dessein de manifestation. Le disciple doit aussi le faire, rassemblant ses forces au point le plus élevé de sa conscience mentale et les y maintenant dans un état de tension absolue. Vous voyez à présent le dessein qui sous-tend certaines méthodes et techniques de méditation, incarnées par les mots si souvent utilisés dans les schémas de méditation : "élevez là conscience jusqu'au centre de la tête" ; "maintenez la conscience au point le plus élevé possible" ; "essayez de maintenir le mental stable dans la lumière" ; et beaucoup d'autres expressions semblables. Elles concernent toutes la tâche consistant à amener le disciple au point où il peut parvenir au degré de tension et à la focalisation d'énergie désirés. Cela lui permettra de commencer la tâche consciente de construction de l'antahkarana. En réalité, c'est cette pensée qui gît, sans être reconnue, dans le mot "intention", tel que l'utilisent si souvent les catholiques romains et les anglicans lorsqu'ils préparent des candidats à la communion. Ils indiquent une direction différente, car l'orientation qu'ils désirent n'est pas celle allant vers la Monade ou l'esprit, mais vers l'âme, dans un effort pour obtenir de meilleurs traits de caractère dans la personnalité, et une intensification de l'approche mystique.

Dans l'"intention" du disciple qui s'occupe consciemment du pont arc-en-ciel, les premiers pas nécessaires sont :

- a. L'obtention d'une orientation juste ; ceci doit se faire en deux stades : d'abord envers l'âme en tant que l'un des aspects de l'énergie constructive, et ensuite vers la Triade.
- b. La compréhension mentale de la tâche à accomplir. Ceci implique l'emploi du mental de deux manières : la réceptivité à l'impression bouddhique ou intentionnelle, et un acte de l'imagination créatrice.
- c. Le processus de rassemblement d'énergie ou d'absorption de force, afin de circonscrire les énergies nécessaires dans un cercle infranchissable mental, avant de passer au processus plus tardif de visualisation et de projection. [18@488]
- d. La période de pensée claire concernant le processus et l'intention, afin que le constructeur de pont consacré puisse percevoir clairement ce qu'il fait.
- e. Le ferme maintien de la tension sans effort trop grand des cellules du cerveau.

Quand ceci aura été accompli, on s'apercevra qu'il existe un point focal d'énergie mentale qui n'existait pas auparavant ; le mental sera maintenu stable dans la lumière ; de plus, seront alignées une personnalité attentive et réceptive et une âme orientée vers la personnalité et en état constant de perception dirigée. Je voudrais vous rappeler que l'âme (vivant sa propre vie sur son niveau de conscience) n'est pas en permanence consciente de son ombre, la personnalité dans les trois mondes. Lors de la construction de l'antahkarana cette conscience doit exister, parallèlement à l'intention de la personnalité.

2. Visualisation. Jusqu'ici, l'activité a été de nature mentale. L'imagination créatrice a été relativement en repos ; le disciple a été occupé dans le mental, sur les niveaux mentaux, et n'a "regardé ni en haut ni en bas". Mais maintenant le juste point de tension a été atteint, les énergies nécessaires ont été contenues à l'intérieur du cercle infranchissable soigneusement délimité et le constructeur du pont est prêt au stade suivant. A ce point, il commence donc à construire le schéma du travail à faire, en puisant dans l'imagination et dans ses facultés qui se situent sur le niveau le plus élevé de son véhicule astral ou sensible. Ceci n'a aucune relation avec les émotions. L'imagination est, comme vous le savez, l'aspect le plus bas de l'intuition, et il faut se souvenir de ce fait en permanence. La sensibilité, en tant qu'expression du corps astral est le pôle opposé de la sensibilité bouddhique. Le disciple a purifié et raffiné ses facultés d'imagination de sorte qu'elles sont maintenant réceptives à l'impression du principe bouddhique ou perception intuitive, perception séparée de la vue ou de toute possibilité de vision enregistrée. La réceptivité du véhicule astral à l'impression bouddhique déterminera [18@489] l'exactitude des "plans" élaborés pour la construction de l'antahkarana et la visualisation du pont de lumière dans toute sa beauté et sa perfection.

L'imagination créatrice doit être accélérée dans sa nature vibratoire afin de pouvoir affecter la "réserve d'énergie" ou de substance-énergie qui a été rassemblée pour la construction du pont. L'activité créatrice de l'imagination est la première influence organisatrice qui agisse sur et dans le cercle infranchissable d'énergies accumulées maintenues en état de tension par l'"intention" du disciple. Réfléchissez à cette déclaration occulte et significative.

L'imagination créatrice est une sorte d'énergie active, attirée vers le haut et entrant en relation avec le point de tension ; là, elle produit des effets dans la substance mentale. La tension est ainsi accrue ; plus le processus de visualisation sera puissant et clair, plus beau et plus solide sera le pont. La visualisation est la méthode par laquelle l'imagination créatrice est rendue active et devient réceptive au point de tension sur le plan mental ; elle est aussi attirée par ce point.

A ce stade le disciple s'occupe de deux énergies : l'une, en repos maintenue à l'intérieur du cercle infranchissable, mais à un point d'extrême tension ; l'autre active, créatrice d'images, s'extériorisant et étant réceptive au mental du constructeur du pont. A ce sujet il faut se souvenir que le deuxième aspect de la divine Trinité est l'aspect qui construit les formes, et donc, selon la loi d'Analogie, c'est le deuxième aspect de la personnalité et le deuxième aspect de la Triade spirituelle qui deviennent actifs de manière créatrice. Le disciple passe maintenant au second stade de son travail de construction, et la signification numérique doit vous apparaître. Il lui faut travailler lentement à ce stade, se représentant ce qu'il veut faire, pourquoi il doit le faire, quels sont les stades de son travail, quels seront les résultats de l'activité qu'il a prévue, et quels sont les matériaux avec lesquels il doit travailler. Il s'efforce de visualiser l'ensemble du processus et, par ce moyen, établit un rapport véritable (s'il réussit) entre l'intuition bouddhique et [18@490] l'imagination créatrice du corps astral. En conséquence, à ce stade vous avez :

L'activité bouddhique d'impression.

La tension du véhicule mental, maintenant la substance-énergie au point de projection. Les processus de l'imagination du corps astral.

Quand le disciple s'est entraîné à être conscient de la simultanéité de ces trois activités, celles-ci progressent avec succès, presque automatiquement. C'est par le pouvoir de la visualisation que le disciple le fait. Entre ces opposés (astral-bouddhique) un courant de force est mis en mouvement qui - passant par le réservoir de force du plan mental - produit une activité intérieure et une organisation de la substance présente. Survient alors une puissance s'accroissant régulièrement jusqu'à ce que le troisième stade soit atteint, et que le travail sorte de la phase subjective pour entrer dans la réalité objective - objective du point de vue de l'homme spirituel.

3. Projection. La tâche du disciple a maintenant atteint le point le plus critique. Beaucoup d'aspirants atteignent ce stade particulier et - ayant acquis une véritable faculté de visualisation et ayant donc construit par ce moyen la forme désirée et organisé la substance qui doit être employée dans cette phase plus tardive du processus de construction - se révèlent incapables d'aller plus loin.

Qu'y a-t-il donc ? Tout d'abord une incapacité à utiliser la Volonté dans le processus de projection. Ce processus réunit l'utilisation de la volonté, la continuation d'une visualisation plus poussée et l'emploi du Mot de Pouvoir correspondant au rayon. Jusqu'au stade présent du processus, la méthode est identique pour les sept rayons ; mais à ce point un changement intervient. Chaque disciple ayant réussi à organiser la substance du pont, ayant mis en route l'activité de l'aspect volonté, ayant conscience du processus et de ce qu'il accomplit, commence maintenant à déplacer la substance organisée vers l'avant, de sorte qu'à partir du centre des forces qu'il a réussi à accumuler, apparaît une ligne de substance-lumière ou projection. [18@491] Celle-ci est lancée vers l'avant par un Mot de Pouvoir, comme dans le processus logoïque de création. C'est en vérité l'inverse du processus de la Monade lorsqu'elle projeta le fil de vie qui s'ancra finalement dans l'âme. L'âme, en réalité, naquit par le moyen de cet ancrage ; puis vint le processus suivant où l'âme, à son tour, projeta un fil double qui finalement s'ancra dans la tête et dans le coeur de l'homme inférieur triple, la personnalité. Le disciple est focalisé dans le centre qu'il a construit sur le plan mental, et met en activité toutes ses ressources (celles de la personnalité triple unies à celles de l'âme) ; il projette maintenant une ligne vers la Monade.

C'est le long de cette ligne que les forces se retirent finalement, forces qui - sur la voie descendante ou sentier involutif - se focalisèrent dans la personnalité et dans l'âme. L'antahkarana lui-même, complété par le pont qu'a construit le disciple, est le moyen final de l'abstraction ou du grand retrait. L'antahkarana concerne l'initié à la quatrième initiation, appelée quelquefois la Grande Renonciation - renonciation à la vie dans la forme ou abstraction, à la fois personnelle et égoïque. Après cette initiation, aucun de ces aspects ne peut plus retenir la Monade. Le "voile du Temple" est déchiré en deux de haut en bas - ce voile qui séparait la Cour Extérieure (la vie de la personnalité) du Lieu Saint (l'âme) et du Saint des Saints (la Monade) dans le Temple de Jérusalem. Les implications et les analogies ne manqueront pas de vous apparaître clairement.

Afin donc d'obtenir la nécessaire projection d'énergies accumulées organisées par l'imagination créatrice et portées à un point extrême de tension par la focalisation de l'impulsion mentale (aspect de la volonté) le disciple fait alors appel aux ressources de son âme, emmagasinées dans ce que techniquement on appelle "le joyau dans le lotus". C'est l'ancrage de la Monade, point qu'il ne faut pas oublier. Les aspects de l'âme que nous appelons connaissance, amour et sacrifice, et qui sont des expressions du corps causal, ne sont que des effets de ce rayonnement monadique. [18@492]

Donc, avant que le pont ne soit vraiment construit et "projeté sur la voie montante assurant la sécurité de parcours aux pieds las du pèlerin" (selon les termes de l'Ancien Commentaire), le disciple doit commencer à réagir en réponse au bouton du lotus fermé, au centre du lotus épanoui. Il le fait quand les pétales de sacrifice du lotus égoïque dominant sa vie, quand sa connaissance se transmue en sagesse et que son amour pour le tout grandit ; à ces facteurs s'ajoute le "pouvoir de renoncement". Ces trois qualités égoïques - quand elles agissent avec une certaine puissance - engendrent une activité accrue au centre même de la-vie de l'âme, le coeur du lotus. Il faut se souvenir que, dans le lotus égoïque, les correspondances des trois centres planétaires sont les suivantes :

Shamballa	Le joyau dans le lotus.
La Hiérarchie	Les trois groupes de pétales.
L'humanité	Les trois atomes permanents dans l'aura du lotus.

Les étudiants devraient aussi se débarrasser de l'idée habituelle que le sacrifice est un processus d'abandon ou de renonciation à tout ce qui rend la vie digne d'être vécue. Techniquement, le sacrifice est l'obtention d'un état de félicité et d'extase, car c'est la réalisation d'un autre aspect divin, caché jusque là par l'âme et la personnalité. C'est la compréhension et la reconnaissance de la volonté-de-bien qui ont rendu la création possible et inévitable, et qui ont été la vraie cause de la manifestation. Réfléchissez à ceci, car la signification des concepts habituels concernant le sacrifice est très différente.

Quand le disciple a recueilli le fruit de l'expérience qui est de connaître et d'apprendre à transmuier cette connaissance en sagesse, quand son objectif est de vivre dans la vérité et la réalité, et

quand la volonté-de-bien est le but couronnant sa vie journalière, il peut alors commencer à évoquer la Volonté. Cela fera, du chaînon reliant le mental inférieur au supérieur, l'esprit à la matière et la Monade à la personnalité, [18@493] un fait précis. La dualité remplace alors la triplicité, et la puissance du noyau central du véhicule égoïque détruit - à la quatrième initiation - les trois expressions qui l'entourent. Elles disparaissent, et la prétendue destruction du corps causal est alors accomplie. C'est la véritable "deuxième mort", la mort totale vis-à-vis de la forme.

C'est pratiquement tout ce que je peux vous dire au sujet du processus de projection. C'est un processus vivant, engendré par l'expérience journalière consciente, et dépendant de l'expression des aspects divins dans la vie sur le plan physique autant que c'est possible. Lorsqu'on s'efforce de rapprocher la vie de la personnalité des exigences de l'âme, et d'utiliser l'intellect au bénéfice de l'humanité, l'amour commence à dominer ; la signification du "divin sacrifice" est alors de mieux en mieux comprise et devient une expression naturelle, spontanée, de l'intention de l'individu. Il devient alors possible de projeter le pont. La vibration est établie sur les niveaux inférieurs de la manifestation divine et devient assez forte pour susciter une réponse des niveaux supérieurs. Dès lors, quand le Mot de Pouvoir est connu et employé correctement, le pont est rapidement construit.

Il ne faut pas que les étudiants se sentent en rien découragés par ce tableau. Beaucoup de choses peuvent arriver sur les plans supérieurs quand il existe une intention correcte, de même qu'une intention occulte (dessein et tension réunis) ; le pont parvient au stade du contour précis et de la structure précise longtemps avant que le disciple n'en ait conscience.

4. Invocation et Evocation. Les trois stades précédents marquent, en réalité, les trois stades du travail de la personnalité. Les trois qui restent sont des expressions de réponse des niveaux supérieurs de la vie spirituelle ; au-delà d'une brève indication de ces stades, je ne peux formuler que très peu de chose. La tâche d'Invocation, basée sur l'intention, la visualisation et la projection a été soigneusement entreprise par le disciple et il a au moins une certaine mesure de perception claire quant au travail qu'il a fait, par le moyen d'un mode de vie spirituel et d'un travail occulte, scientifique et technique. Il est donc lui-même invocatoire. L'effet de sa vie est enregistré sur les niveaux supérieurs de conscience et il est reconnu comme un "point de tension invocatoire". Cette tension, réservoir [18@494] d'énergie vivante qu'est le disciple lui-même, est mise en mouvement par la pensée projetée, l'utilisation de la volonté et renonciation d'un Mot ou Expression de Pouvoir.

Il en résulte que la puissance qu'il a acquise et son rayon d'influence sont maintenant assez forts pour provoquer une réponse de la Triade spirituelle. Il se produit alors un mouvement en avant vers l'aspect de l'antahkarana construit par le disciple, le long duquel la vie de l'âme et du corps peut passer. Le Père (Monade), agissant par le fil va maintenant à la rencontre du Fils (l'âme, enrichie de l'expérience de la vie de la personnalité dans les trois mondes), et les niveaux supérieurs répondent en envoyant une ligne de projection d'énergie qui entrera finalement en contact avec la projection inférieure. C'est ainsi que le pont est construit. La tension de l'inférieur évoque l'attention du supérieur.

Ceci est le procédé technique d'invocation et d'évocation. Il se produit un rapprochement progressif des deux aspects divins. Petit à petit, tous deux renforcent réciproquement leur vibration. Vient ensuite un moment où le contact entre les deux projections se fait pendant la méditation. Il ne s'agit pas de contact entre l'âme et la personnalité (but de l'aspirant moyen) mais de contact entre l'énergie de l'âme et celle de la personnalité fusionnées, et l'énergie de la Monade, agissant par la Triade spirituelle. Ceci ne constitue pas un moment de crise, mais une sorte de Flamme de Lumière, une réalisation de libération, et une reconnaissance du fait ésotérique que l'homme est, lui-même, la Voie. Il n'y a plus de sens de la personnalité et de l'âme, ou de l'égo et de la forme, mais simplement l'Un, fonctionnant sur tous les plans en tant que point d'énergie spirituelle, et parvenant à la sphère unique d'activité prévue, par le moyen du sentier de Lumière. Dans l'examen de ce processus, les mots se révèlent complètement inadéquats. A ce stade très avancé, il n'existe aucune forme attirant la Monade vers l'extérieur dans la manifestation. Il n'existe aucune façon dont l'appel de la matière ou de la forme puisse évoquer une réponse de la Monade. Il ne reste que la grande attirance de la conscience de l'humanité, dans son ensemble et, à cela, la réponse peut se faire via l'antahkarana parachevé. C'est en [18@495] descendant par ce pont ou plutôt en le traversant, qu'il est possible de descendre à volonté, afin de servir l'humanité et d'exécuter la volonté de Shamballa.

Ceci est une affirmation de la consommation ultime. Mais avant que cela puisse survenir dans son parfait achèvement, il doit y avoir une longue période d'approche graduelle des deux aspects du pont - le supérieur émanant de la Triade spirituelle, en réponse à l'impulsion monadique, et l'inférieur émanant de la personnalité aidée par l'âme - pour franchir le gouffre du mental séparatif. Finalement, le contact se fait entre ce que projette la Monade et ce que le disciple projette ; viennent ensuite les cinquième et sixième stades.

### *5 et 6. Stabilisation et Résurrection*

Le pont est maintenant construit. Peut-être les fils en sont-ils minces et ténus au début, mais le temps et la compréhension active tisseront lentement un fil après l'autre, jusqu'à ce que le pont soit terminé. Celui-ci doit forcément être utilisé, car il n'y a pas d'autre moyen de relation entre l'initié et Celui dont il sait maintenant qu'il est lui-même. Il monte en pleine conscience dans la sphère de vie monadique ; il est ressuscité, il sort de l'obscur caverne de la vie personnelle pour entrer dans la lumière éclatante de la divinité. Il n'est plus seulement une partie de l'humanité et un membre de la Hiérarchie, mais il appartient à la grande compagnie de Ceux dont la volonté est consciemment divine et qui sont les Gardiens du Plan. Ils sont réceptifs à l'impression de Shamballa et dirigés par les Chefs de la Hiérarchie.

Le "droit de cité" des trois Centres leur appartient. Ils peuvent exprimer à volonté l'énergie triple de l'humanité, l'énergie double de la Hiérarchie et l'énergie une de Shamballa.

Tel, mes frères, est le but du disciple lorsqu'il commence à construire l'antahkarana. Réfléchissez à ces questions et poursuivez le travail.

(Dans certains "Entretiens s'adressant aux Disciples", le Tibétain fait les remarques suivantes qui s'appliquent ici avec une force particulière. A.A.B.) [18@496]

"Ce dont vous avez le plus besoin est d'intensifier votre aspiration spirituelle intérieure. Il vous faut travailler plus nettement à partir de ce que l'on pourrait appeler un point de tension. Étudiez ce que j'ai dit concernant la tension et l'intensité. C'est l'intensité de dessein qui d'un aspirant progressant de manière assez satisfaisante, fera de vous un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Peut-être néanmoins, préférez-vous avancer régulièrement, sans effort de groupe, en faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie ordonnée de votre vie quotidienne, que vous pouvez organiser à votre gré, et dans laquelle la vie de l'esprit reçoit sa part raisonnable, dans laquelle l'aspect service n'est pas négligé, et où votre vie se présente soigneusement équilibrée et conduite sans beaucoup d'effort réel. Lorsqu'il en est ainsi, ce peut être le choix de votre personnalité, ou la décision de votre âme pour une vie spécifique, mais cela veut dire que vous n'êtes pas le disciple subordonnant tout à la vie de disciple.

Je voudrais ici signaler deux choses. Premièrement : Si vous pouvez modifier votre tension de manière à être conduit par la vie de l'esprit cela impliquera un bouleversement qui galvanisera votre vie spirituelle. Y êtes-vous préparé ? Deuxièmement : Cela ne produira pas de changement extérieur dans vos relations avec l'entourage. Vos obligations et vos intérêts extérieurs doivent continuer à être satisfaits, je parle d'une orientation intérieure, de décisions intérieures dynamiques, et d'une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Peut-être préférez-vous la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est entièrement votre affaire, et vous êtes toujours sur le sentier. Vous êtes toujours une personne constructive et utile. Je ne fais que vous placer en présence d'une des crises qui surviennent dans la vie de tous les disciples, lors desquelles il faut faire un choix qui sera déterminant pour un cycle mais seulement pour un cycle. C'est avant tout une question de rapidité et d'organisation en vue de la rapidité. Cela veut dire qu'il faut éliminer ce qui n'est pas essentiel et se concentrer sur l'essentiel - l'essentiel intérieur, concernant l'âme et sa relation avec la personnalité, et l'essentiel externe concernant vous-même et votre entourage.

"Je voudrais vous donner trois pensées-clé afin que vous y [18@497] réfléchissiez pendant les six prochains mois. Vous y réfléchirez pendant trois mois, dans la tête ; pendant les trois mois suivants vous y réfléchirez dans le cœur. Ces pensées-clé sont :

1. La nécessité de la rapidité.
2. La réorganisation de l'échelle des valeurs pour la pensée et le mode de vie.

### 3. L'expression de : Sincérité, Sacrifice, Simplicité." 12

Les nombreux fils de lumière, tissés par les aspirants, les disciples et les initiés font apparaître progressivement l'antahkarana de groupe, ce pont grâce auquel l'humanité tout entière pourra se retirer de la matière et de la forme. Cette construction de l'antahkarana est le grand et ultime service que tous les vrais aspirants peuvent rendre.

#### *La Tâche immédiate qui vous attend*

Ce que j'ai à dire maintenant est, en quelque sorte, une généralisation. J'aimerais indiquer dans la mesure où c'est possible (en vous demandant de vous souvenir que toute généralisation est vraie fondamentalement, mais erronée dans le détail) le point où se situe l'humanité par rapport à l'antahkarana. On pourrait dire que le but de l'évolution normale est d'amener l'humanité au point où une ligne de contact directe sera établie entre la personnalité et la Triade spirituelle, via l'âme ou, plutôt, en utilisant le moyen de la conscience de l'âme pour parvenir à cet état de perception. Cela est consommé à la troisième initiation. Nous allons maintenant, pendant une minute, examiner la Monade.

Je voudrais vous rappeler qu'il y a une analogie entre la relation personnalité-âme, et la relation Triade-Monade. Cette analogie est essentiellement totale, du point de vue de la conscience, mais non du point de vue de la forme. Ce qui se produit finalement au stade le plus avancé de développement est la fusion complète de la personnalité-âme unifiée avec la Monade-Triade spirituelle unifiée. C'est seulement [18@498] quand ceci a été véritablement accompli que les Vies qui informent notre système solaire sont complètement libérées de toute domination de la forme. Gardez soigneusement ceci à l'esprit, et comprenez la signification du mot Service, si fréquemment employé dans la science occulte. Comprenez aussi le fait que la tâche qui attend immédiatement les aspirants et les disciples est :

L'Etat du Disciple dans le Nouvel Age, Vol. I, page anglaise 538.

1. De réaliser l'unification de l'âme et du corps, par le moyen de l'alignement.

2. De construire l'antahkarana, en utilisant les sept méthodes ou moyens décrits par moi précédemment, évoquant ainsi une réponse de la Triade. Alignement-Invocation-Evocation sont les trois idées principales qu'il vous faut garder à l'esprit alors que nous poursuivons cette étude.

La raison pour laquelle je communique ce que, antérieurement, on considérait comme un travail préparatoire à la troisième initiation, est que l'humanité est maintenant au point de développement qui justifie une modification complète de l'approche de la divinité, telle que l'enseigne la Hiérarchie. Cela ne signifie pas que l'enseignement passé soit abrogé, mais il se rapporte au passé, aux premiers stades du Sentier du Disciple, tandis que l'enseignement donné à ces stades devient maintenant le travail des aspirants sur le Sentier de Probation. L'accent a été mis sur la purification, sur la nécessité de développer la vie christique, sur la vision mystique et sur la philosophie. Des vérités occultes ont été présentées à l'humanité, qui ont suscité beaucoup d'intérêt, de critiques et de discussions ; elles ont intéressé tous les types de mental ; elles ont été déformées et mal appliquées. Néanmoins, elles ont aidé les aspirants avancés à aller de l'avant sur le Sentier du Disciple, et provoqué une progression parallèle des disciples acceptés. Lorsqu'on est fermement établi sur le Sentier, les vérités deviennent évidentes par elles-mêmes ; leur application individuelle ainsi que leur vérification peuvent être faites ; elles conduisent inévitablement le disciple au Portail de l'Initiation.

La race humaine, dans son ensemble, se trouve maintenant à l'entrée même du Sentier du Disciple. Son regard se tourne vers l'avant vers la vision, qu'il s'agisse de la vision de l'âme, de la vision d'un mode de vie meilleur, d'une situation économique améliorée, ou de relations [18@499] inter-raciales meilleures. Que cette vision soit souvent déformée, qu'elle soit orientée vers la matière, ou saisie en partie seulement, est tristement vrai ; mais, sous une forme ou sous une autre, il existe aujourd'hui une compréhension appréciable de ce qui est "nouveau et souhaitable" de la part des masses, ce qui jusque là était inconnu. Dans le passé, c'était l'intelligentsia ou les élus qui étaient

doués de vision. Aujourd'hui, c'est la masse des hommes. L'humanité dans son ensemble est prête au processus général d'alignement et c'est la raison spirituelle qui était derrière la guerre mondiale. Les "ciseaux tranchants du chagrin doivent séparer le réel de l'irréel ; le coup de fouet de la douleur doit éveiller l'âme endormie à une vie meilleure, il faut entreprendre d'arracher les racines de la vie, du sol de désir égoïste, l'homme alors se trouvera libre." Ainsi s'exprime l'Ancien Commentaire dans l'une de ses stances très mystiques. Il indique donc prophétiquement la fin de la race aryenne, non la fin dans le sens du travail accompli, mais la fin d'un cycle de perfectionnement mental, préparant un cycle où le mental sera correctement utilisé en tant qu'instrument de l'alignement, puis en tant que projecteur de l'âme, et maître de la personnalité.

Pour les masses - selon les méthodes lentes de l'évolution - le prochain pas en avant est l'alignement de l'âme et de la forme, de sorte qu'il puisse y avoir une fusion de conscience succédant à l'appréciation mentale du principe christique et de sa profonde expression dans la vie de la race humaine. C'est quelque chose que l'on peut voir se dégager très clairement si l'on a des yeux pour voir. Cela est rendu évident par l'intérêt universel porté à la bonne volonté, conduisant finalement à la paix. Ce désir de paix peut reposer sur l'égoïsme individuel ou national, ou sur le vrai désir d'un monde meilleur où l'homme pourrait avoir une vie spirituelle plus pleine, et fonder ses efforts sur des valeurs plus vraies. Cela apparaît dans tous les plans formés en vue d'un nouvel ordre mondial, basé sur la liberté de l'homme, la croyance dans ses droits et de justes relations humaines. Cela se manifeste aussi par le travail des grands mouvements humanitaires, les organisations de service social, et la vaste évocation du mental humain au moyen du réseau d'institutions [18@500] d'éducation dans le monde entier. L'esprit du Christ est, de manière éloquente, présent, et si l'on n'a pas reconnu ce fait, c'est dû surtout à l'effort prédominant de l'homme pour expliquer et interpréter cette phrase uniquement en termes de religion, alors que l'interprétation religieuse n'est qu'une manière de comprendre la Réalité. Il y en a d'autres, d'importance égale. Toutes les grandes voies d'approche de la Réalité sont de nature spirituelle et interprètent le dessein divin ; que la religion chrétienne parle du royaume de Dieu, ou que les personnes humanitaires insistent sur la fraternité de l'homme, ou que des chefs mènent la lutte contre le mal et pour l'ordre mondial nouveau, les quatre libertés ou le Pacte atlantique, tous expriment l'apparition de l'amour de Dieu sous sa forme d'esprit christique.

L'humanité, dans son ensemble, a donc atteint le point où elle émerge de l'obscurité ; elle a elle-même évoqué la réaction des puissances du mal, d'où la tentative de ces dernières pour arrêter le progrès de l'esprit humain et la marche en avant vers le bien, le vrai et le beau.

Les aspirants et les disciples en probation s'occupent du processus précis de focalisation de la conscience dans l'âme. Ce processus se divise en deux parties :

L'intensification de la vie de la personnalité, de sorte qu'elle soit développée jusqu'à ses pouvoirs individualistes les plus élevés.

Le processus de progression dans la lumière et de contact de l'âme conscient.

Ceci implique le stade précédent d'alignement, qui est le mode de focalisation, d'effort concentré, selon le rayon et le dessein de vie de l'âme. Cela peut prendre la forme d'une profonde application à quelque effort scientifique, ou d'une profonde concentration sur le travail spirituel du monde, ou ce peut être une consécration totale à un effort humanitaire ; cela n'a pas d'importance. J'attire votre attention sur cette déclaration. Dans tous les cas, le pouvoir de motivation doit être l'amélioration ; elle doit être poursuivie avec un effort extrême ; mais - étant donné un motif juste et simultanément un effort pour cultiver un bon caractère et un dessein stable - l'aspirant, ou disciple en probation, s'apercevra finalement qu'il a réussi à établir une véritable relation avec l'âme. Il découvrira que la voie de contact entre l'âme et le cerveau, [18@501] passant par le mental, a été ouverte, et qu'il a maîtrisé le premier stade du processus d'alignement nécessaire.

L'homme alors passe sur le Sentier du Disciple et peut entreprendre le travail dont je vous donne les grandes lignes dans ce traité. Ainsi, vous voyez comment la famille humaine tout entière a atteint un point central et des plus importants sur le sentier de l'évolution. La voie en avant, que tous doivent suivre immédiatement, consiste à maintenir une juste orientation sans se laisser détourner par les circonstances, puis à aller de l'avant sans défaillance.

Je vous ai donné les six méthodes de construction de l'antahkarana et, à mesure que nous étudierons le point suivant, je souhaite que vous vous y reportiez de temps en temps. Les méthodes de rayon dont nous allons nous occuper sont les seules méthodes possibles sur les sept lignes majeures d'énergie que les types des différents rayons vont appliquer à ces six stades du processus de construction. Tous les disciples des sept rayons utilisent la même technique de construction : Intention, Visualisation, Projection, Invocation et Evocation, Stabilisation et Résurrection. Parmi celles-ci les deux premières ont une technique identique pour tous les rayons ; mais, quand on atteint le stade de Projection, alors les techniques des rayons commencent à différer, et ce sont ces techniques ou méthodes de travail de rayon, associées aux sept Mots de Pouvoir, que nous allons maintenant examiner.

### *Les sept Méthodes de Rayon utilisées dans le processus de Construction*

Jusqu'au stade de projection, les méthodes employées sont identiques pour tous les disciples de tous les rayons. Leur intention est une, et ils doivent tous parvenir à la même mesure de tension et de préparation pour la construction du pont, en rassemblant l'énergie nécessaire à partir de deux sources - la personnalité et l'âme. Par cette focalisation et par la tension qui en résulte, évoquant ainsi la Triade spirituelle et instaurant le double processus de construction du pont par les deux bouts (s'il est possible et permis d'employer une telle expression), le travail progresse uniformément. Il est alors fait appel à l'utilisation de l'imagination créatrice et cela constitue le deuxième stade. Celle-ci [18@502] présente une réelle difficulté pour les aspirants des premier et septième rayons. Aucun de ces deux types ne peut, avec facilité, organiser l'énergie matérielle, orienter les courants d'énergie et voir clairement, par l'imagination, son objectif dans l'oeil du mental. C'est un processus qui est profondément difficile pour eux. Néanmoins, d'une façon ou d'une autre, il faut que ce soit fait, car l'utilisation de l'imagination visuelle est un fait essentiel de la méthode de construction et l'un des moyens majeurs de se focaliser avant la projection.

Ce processus de projection comporte trois activités principales :

1. Après s'être dûment focalisé et après s'être représenté le "pont arc-en-ciel" avec soin, successivement et systématiquement, le disciple, par un effort distinct et séparé, fait appel à l'aspect volonté de sa nature autant qu'il le peut dans cette incarnation. C'est à ce stade que les différentes méthodes de rayon font leur apparition, la différence étant déterminée par la caractéristique de la vie de rayon.

2. Le disciple doit maintenir fermement la triple conscience de lui-même, non seulement théoriquement mais aussi en fait, de sorte que trois lignes parallèles de pensée, ou trois courants d'énergie active, sont utilisés par lui simultanément.

- a. Il a conscience de lui-même, personnalité et âme, occupé au processus de construction du pont. Il ne perd jamais, même une seconde, le sens de son identité consciente.

- b. Il est conscient du point de tension focalisée qu'il a réussi à atteindre et de ce que trois courants d'énergie y ont contribué : l'énergie focalisée de la personnalité, située dans le mental inférieur concret, l'énergie magnétique affluente de l'âme, jaillissant des douze pétales en trois rangées, auxquelles s'ajoute la rangée la plus centrale du lotus égoïque, et l'énergie du "joyau dans le lotus". Ces énergies pénètrent toutes à flots dans le centre de tension situé sur les niveaux mentaux du mental inférieur.

- c. Il perçoit autant de la conscience de son énergie de rayon, qu'il peut en pénétrer dans sa perception ; il s'agit de l'énergie de son rayon égoïque et non de la force de sa personnalité. Il s'efforce de s'imaginer tel un point d'énergie particulière colorée par sa vie de [18@503] rayon, et il garde soigneusement à l'esprit le fait que l'énergie de son rayon égoïque est l'énergie majeure par laquelle la Monade s'efforce de s'exprimer, et aussi que son véhicule égoïque triple est un reflet des trois aspects de la Triade spirituelle et lui est étroitement rattachée. C'est cette relation (son action réciproque et son effet conscients) qui est évoquée



par la construction du pont, et qui finalement (lorsqu'elle est assez forte) suscite la radieuse activité du "joyau dans le lotus".

3. Quand ces trois stades de réalisation ont été accomplis - dans toute la mesure où le disciple sent qu'il en est capable - alors, et seulement alors, il se prépare à l'utilisation particulière de sa méthode de rayon en vue de la projection du son, ou Mot de Pouvoir.

Vous pouvez voir, d'après ce qui précède, que cela constitue un processus obéissant à un plan précis, de nature fondamentalement scientifique, qu'il faut suivre aussi soigneusement qu'une méthode de l'homme de science à la recherche d'une formule chimique d'avant-garde. La seule différence, du point de vue scientifique, est que tout le processus se déroule sur les plans subjectifs et dans le domaine de la conscience, ce qui demande une conscience et une concentration qui ne sont pas nécessaires lorsqu'on travaille plus tangiblement sur le niveau extérieur de perception. Au début, cela paraît compliqué lorsque le disciple s'efforce de maîtriser les différents stades du processus, mais cela devient entièrement automatique quand ils sont maîtrisés. Voici un résumé du processus jusqu'au point de véritable projection :

I. Intention, produisant focalisation et tension.

II. Visualisation, produite par :

1. L'activité bouddhique d'impression.
2. La tension du corps mental.
3. Les processus Imaginatifs du corps astral.

III. Projection ;

1. L'appel fait à l'aspect Volonté.
2. Le maintien d'un triple état de conscience, afin que :
  - a. Le disciple ait constamment conscience de son identité. [18@504]
  - b. Il est conscient d'un point fixe de tension.
  - c. Il est activement conscient du rayon de son âme, ou énergie de l'âme.
3. Il commence à utiliser cette énergie de rayon particulière correctement.
4. Quand tout ce qui précède est accompli, il emploie le Mot de Pouvoir qui est

l'agent de sa Volonté.

Ce bref tableau devrait aider au processus, et vous pouvez voir comment un stade en engendre un autre et comment, lorsque l'habitude est établie, il devrait être possible d'exécuter rapidement le travail préliminaire.

Néanmoins, quand le moment est venu d'utiliser avec précision les méthodes particulières d'énergie de rayon du disciple, ce n'est pas aussi simple que cela paraît. La réussite du processus de construction dépend de l'aptitude du disciple à faire trois choses :

1. Maintenir le mental stable dans la lumière, c'est-à-dire maintenir le point de tension au point le plus élevé qu'il puisse atteindre à tel ou tel moment de son développement et de son activité constructrice.

2. Enregistrer la conscience du contact de l'âme, provoquant ainsi une fusion croissante entre l'âme et la personnalité de sorte que, de plus en plus, l'unification complète soit atteinte. Techniquement, cela signifie que l'énergie du rayon de l'âme et celle du rayon de la personnalité se fondent, le rayon de l'âme dominant toujours.

3. Garder à l'esprit, spécifiquement et en détail, la méthode qu'il faut employer pour construire le pont selon la technique particulière de rayon, et en vue de relier (de manière nouvelle et significative, en fait et pas seulement en théorie) la Triade spirituelle et la personnalité.

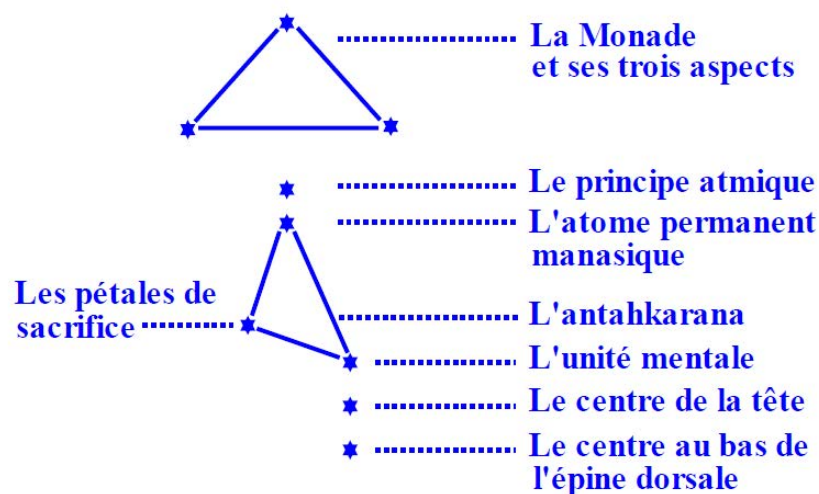
L'âme, en conséquence, en tant qu'entité séparée, disparaît lentement ; elle est absorbée par la personnalité qui, de plus en plus, devient l'âme en incarnation. Finalement, la relation est établie entre l'esprit [18@505] (Monade) et la personnalité (forme ou matière), un point minuscule de conscience demeurant éternellement présent et percevant ces deux facteurs tout en maintenant inviolée sa propre identité. Cette dernière réalisation est le résultat de siècles de travail exécuté par l'âme.

Paradoxalement nous disons que l'âme disparaît ; cependant, en dernière analyse, elle demeure, car dans notre système solaire il n'y a rien d'autre que cette conscience d'être.

Je souhaite aborder ici une question avant d'étudier les méthodes de projection selon les sept rayons. Le pont à construire est souvent appelé "pont arc-en-ciel" car il est constitué par les couleurs des sept rayons. Pour m'exprimer spécifiquement et du point de vue du disciple, je dirais que le pont qu'il construit entre la personnalité et la Triade spirituelle est composé de sept fils d'énergie ou sept courants de force. Il utilise les sept rayons, ayant acquis la facilité de le faire, car bien des fois (dans le long cycle d'incarnations) sa personnalité s'est trouvée sur l'un des sept rayons. Mais le rayon de son âme domine en fin de compte et, dans le pont arc-en-ciel "on entend vibrer la couleur de ses rayons ; la note de son rayon est vue". Le pont construit par l'humanité dans son ensemble est un pont unique, composé de la multiplicité des ponts individuels, construits par de nombreux disciples. Il est donc constitué finalement de sept fils ou courants d'énergie venant des sept groupes égoïques, un groupe pour chaque type de rayon. Tous les êtres humains, ayant atteint le stade du contact de l'âme, contribuent à ce pont par leur travail créateur. Les fils de lumière dominants chez chacun fusionnent en un tout, et les fils secondaires disparaissent dans la lumière radieuse du pont septuple que l'humanité terminera un jour.

Même dans ce pont finalement parachevé - à la fin du cycle mondial - un rayon dominera par sa lumière et sa couleur, le deuxième rayon avec le quatrième rayon comme rayon subsidiaire. Le quatrième rayon pourrait être nommé symboliquement "le câble principal" pour l'humanité de la quatrième Hiérarchie Créatrice. Abordons maintenant une à une les sept méthodes de rayon. [18@506]

Pendant que nous examinerons ces sept techniques de rayon et les Mots de Pouvoir qui les accompagnent, il vous faudra garder soigneusement à l'esprit le fait que nous traitons exclusivement de l'aspect Volonté. Celui-ci nécessite un processus d'alignement plus élevé et l'évocation d'un aspect divin resté jusque là relativement en repos sauf dans la mesure où la volonté trouve son reflet dans l'activité des pétales de sacrifice du lotus égoïque, auquel s'ajoute son ombre déformée dans le mental. Ceci, en conséquence, suppose un stade assez élevé de développement spirituel de la part du constructeur de l'antahkarana et signifie qu'il y a (au minimum) des indications de cet alignement entre le mental, les pétales de sacrifice et le principe atmique. Il peut s'agir seulement du fil le plus ténu que l'on puisse imaginer, mille fois plus fin qu'un fil d'araignée, mais il doit inévitablement être présent. Quand, du point de vue de l'ésotériste, ce fait est tangible, vous aurez le contact direct suivant :



Lorsque ce contact est parachevé, il marque une unité entière de travail spirituel, si je puis m'exprimer ainsi, amenant l'homme sur le plan physique dans un alignement complet. Cette unité est consommée lors de la quatrième initiation, la Grande Renonciation, moment où le premier aspect commence à dominer les deux autres. La vie de l'âme [18@507] - telle qu'elle est comprise jusque là - se dissipe et le corps causal disparaît. La totalité de la mémoire, caractéristiques et acquisitions, est alors absorbée dans la Monade. Les mots "Mon Père et moi sommes un" deviennent vrais. Le corps

astral disparaît aussi dans le même grand processus de renonciation, et le corps physique (en tant qu'agent automatique du corps vital) n'est plus nécessaire, bien qu'il persiste et ait son utilité lorsque la Monade l'exige. A partir de l'aspect forme, vous avez alors la Monade, la zone de la Triade spirituelle et le corps éthérique sur le plan physique. Je voudrais vous rappeler ici que les niveaux d'existence consciente que nous considérons comme sans formes, ne le sont que relativement, car nos sept plans sont les sept sous-plans du plan physique cosmique. Lorsque ce point de réalisation est atteint, le centre de conscience est dans la partie Volonté de notre nature et non plus dans la partie Amour. L'activité et l'amour sont toujours présents dans toute leur mesure, mais la focalisation de l'attention de l'initié est dans l'aspect Volonté de la divinité.

Il est dit, dans un livre ancien appartenant aux Archives des Maîtres, que :

"Le maintien des valeurs est la tâche de l'initié de premier rayon ; l'obtention de la positivité est le but de l'initié de deuxième rayon. Celui qui travaille sur le troisième rayon doit atteindre le sentier menant de l'un à l'autre. L'initié de quatrième rayon arrive à l'aspect volonté quand le conflit trouve sa juste place et ne cause nul souci. Ces quatre réalisations marquent le but des hommes et les conduisent tous à se retrouver au point inférieur de conscience.

Le rayon de vision et d'application indique la voie directe, évoque la volonté de suivre, et soude l'amour de Dieu, l'amour de l'homme et de tout ce qui respire, au dessein sous-jacent à tout ce qui est ; pour parvenir à ce dessein et à sa consommation sur terre le septième rayon donne tout ce qu'il possède."

Cela n'a pas été facile de formuler ces idées abstruses, exprimées dans le langage et le symbolisme les plus archaïques, en termes modernes. Je n'ai fait que communiquer l'idée générale, la collaboration des sept rayons dans le processus de construction de la divinité, et le plan [18@508] de leur interaction à une échelle minuscule, infinitésimale, comparée au grand Tout. L'homme répond à l'intérieur du cercle de l'humanité englobé dans le cercle plus grand de la Hiérarchie, et il devient conscient de cette fusion ; il utilise la puissance des deux groupes de vies, par le moyen de l'antahkarana. Dès que le disciple approche le point de conscience et que l'antahkarana est fermement ancré (même s'il n'est encore qu'une structure ténue), il prend conscience du facteur du plus grand cercle qui englobe les deux autres : Shamballa, le Lieu Secret, où la volonté de Dieu est formulée pour le présent immédiat et pour l'avenir lointain.

Avec cette vision et la suggestion de ce préambule, précisons maintenant les sept techniques qu'il faut employer dans le stade de projection du processus de construction.

### *Premier rayon - Volonté ou Pouvoir*

Pour comprendre la technique du premier rayon, il faut saisir la caractéristique de base de ce rayon. Il est dynamique. Le point au centre est le Premier Rayon, celui de Pouvoir, et sa technique n'est jamais de se déplacer à partir de ce centre, mais de travailler dynamiquement à partir de ce point. C'est peut-être le mot Inspiration qui exprimerait le mieux son mode de travail. Le Père inspire une réponse à l'aspect matériel, ou à la Mère si vous préférez ce symbolisme, mais il l'accomplit en restant immuablement lui-même. Du point où il se trouve, le Constructeur (humain ou divin) travaille, non par la loi d'Attraction comme le fait le deuxième rayon, mais par la loi de Synthèse, par un décret de la volonté, basé sur un programme et un dessein clairement formulés. Vous voyez donc que la personnalité de premier rayon doit vérifier (en fait, comme tous les disciples) son aspect de rayon particulier. Il n'est possible pour aucun disciple, n'ayant pas pris la troisième initiation, de vérifier son rayon monadique, mais tout disciple construisant l'antahkarana, et parvenu au stade de la projection, devrait connaître le rayon de son âme et le rayon de sa personnalité, et se souvenir que leur puissance fusionnée et unifiée doit accomplir l'acte de projection. L'énergie de la Monade peut être évoquée ; il s'ensuit la descente d'un flux d'énergie [18@509] vers son agent d'exécution, ce qui n'est pas un acte de projection véritable. L'acte de projection est le travail de "l'ombre et du reflet". L'Ancien Commentaire, lorsqu'il parle du Mot de Pouvoir pour chaque rayon, dit à ce sujet :

"Quand il n'y a pas d'ombre car le Soleil est clair, et pas de reflet car l'eau n'existe plus, alors il ne reste rien que celui qui subsiste, dirigeant des yeux la vie et la forme. L'ombre triple est maintenant une. Les trois du soi n'existent plus. Les trois supérieurs descendent, et les neuf, dans leur totalité, sont un. Attendez que vienne ce moment."

Donc, quand le rayon de l'âme domine le rayon de la personnalité, le soi devient alors l'agent d'exécution aidé par le rayon du soi inférieur. Les rayons des trois véhicules ne sont plus actifs, mais seule demeure la dualité de base de l'âme et de la personnalité, et il n'y a pas de différenciation mineure.

Lors de l'examen de ces sept rayons, je cherche dans chaque cas à faire trois choses :

1. Donner la technique de projection. Celle-ci se divise en quatre phases :
  - a. Le stade préparatoire où la conscience se focalise dans le rayon de l'âme.
  - b. Un intermède où l'agent de projection réalise avec intensité l'existence du "point de tension" et du produit fini du processus de visualisation.
  - c. Une activité focalisée de la volonté, selon le rayon, dans laquelle une ligne de lumière ou de substance vivante est projetée, de manière imaginative et créatrice, à partir de l'unité mentale - projetée aussi loin que possible en direction de la Triade spirituelle, en utilisant constamment l'imagination créatrice.
  - d. Cette ligne de lumière (ce fil ou pont) est vue comme colorée par les qualités des deux rayons et alignée de façon stable dans la lumière de la Triade spirituelle, non dans la lumière de l'âme. Ceci correspond au stade très antérieur de développement où le mental était maintenu stable dans la lumière. Le mental est encore maintenu de cette manière, mais le mental (en tant qu'agent de [18@510] l'âme et de la personnalité) n'est plus en repos, mais il devient lui-même un agent actif de maintien.

2. Indiquer brièvement l'effet du Mot de Pouvoir. Lorsqu'il a atteint une stabilité adéquate, le disciple énonce un Mot de Pouvoir qui sert à porter la lumière encore plus haut et plus loin. Lorsqu'il est correctement énoncé, ce Mot de Pouvoir produit trois effets :

- a. Il maintient libre de toute entrave le canal que doit suivre la lumière descendant de la Triade spirituelle.
- b. Il atteint - par son activité vibratoire - le centre de pouvoir, que nous appelons la Triade spirituelle, focalisé temporairement dans l'atome permanent manasique, et évoque une réponse sous forme de fil descendant de lumière de la Triade.
- c. Il provoque une vibration dans tout l'antahkarana qui, à son tour, suscite une réponse du pont arc-en-ciel construit par tous les autres disciples, ce qui aide au travail de construction de l'antahkarana de l'humanité.

Je fais ici deux choses, vous parlant en symboles. Littéralement, il n'y a ni haut ni bas, ni supérieur ni inférieur, comme vous le savez, et les actions séparatives décrites par les sciences occultes n'existent pas. Cependant, il faut que la vérité soit présentée ainsi, compte tenu de la conscience mentale du disciple. Je vous ai aussi donné en termes humains les grandes lignes d'un processus qui, s'il est observé correctement, vous permettra de faire de véritables progrès dans la compréhension préparatoire nécessaire à tous ceux qui espèrent un jour prendre l'initiation.

3. Ceci nous amène au troisième point, la nature de l'initiation. L'initiation comporte, en vérité, trois expansions majeures de conscience.

- a. L'expansion de conscience de la personnalité consacrée rejoignant la conscience de l'âme, ce qui est totalement consommé à la troisième initiation.
- b. L'expansion de cette conscience fusionnée et unifiée jusqu'à [18@511] celle de la Triade spirituelle, ce qui est totalement consommé à la cinquième initiation.
- c. L'expansion de conscience à laquelle les Maîtres travaillent, qui est consommée à la septième initiation.

Aujourd'hui, les étudiants ont fait de tels progrès dans le sens de la maîtrise de la personnalité, et les disciples sont si nombreux dans le monde, que l'accent hiérarchique se porte sur les états de conscience qui suivent la troisième initiation. C'est pourquoi l'enseignement sur l'antahkarana est donné au public.

Ci-dessous vous trouverez, sous forme de tableau, l'enseignement relatif aux six stades, afin de vous permettre d'avoir une image de la méthode prévue. L'observance de la méthode est naturellement une autre question, et la réussite ne dépend pas seulement de sa compréhension théorique. Elle dépend de votre aptitude à vivre plus nettement qu'auparavant dans le monde de l'âme, de votre connaissance de vos rayons de l'âme et de la personnalité, et de votre faculté de vous focaliser dans votre conscience unifiée et, à partir de ce point - en maintenant le mental stable dans la lumière - d'énoncer le Mot de Pouvoir qui transportera le fil de lumière que vous avez créé vers la Triade spirituelle.

## **Schéma de Réflexion Contemplative**

### **Sur la Construction de l'Antahkarana**

#### *I. Ce qu'il faut garder à l'esprit.*

Ce travail de construction concerne le maniement de l'énergie. Les étudiants devraient réfléchir à la distinction entre l'énergie et la force.

Il dépend de l'utilisation de l'imagination créatrice. Les étudiants feraient bien de réfléchir à la relation entre l'imagination et l'intuition, ainsi qu'à la relation de ces deux facteurs avec le mental.

Le travail de construction de l'antahkarana doit être fait avec autant de compréhension consciente que possible. [18@512]

#### *II. Les six stades ou méthodes de construction de l'antahkarana.*

##### 1. Intention.

a. L'obtention d'une juste orientation.

Vers l'âme.

Vers la Triade spirituelle.

b. La compréhension mentale du travail à exécuter est nécessaire.

c. Un cercle infranchissable d'énergies rassemblées consciemment doit être créé et maintenu en état de tension.

d. L'effort pour obtenir un moment de pensée claire concernant ce processus d'Intention.

e. Suit alors le maintien d'un point de tension.

##### 2. Visualisation.

a. Utilisation de l'imagination créatrice ou faculté de créer des images.

b. Réaction à l'impression intuitionnelle ou bouddhique.

c. Attention portée à deux énergies :

L'énergie maintenue à un point de tension, à l'intérieur du cercle infranchissable créé antérieurement.

L'énergie active créatrice d'images mise en action par le mental du constructeur.

##### 3. Projection.

a. L'appel fait à la volonté par la méthode appropriée au rayon du disciple, le rayon de l'âme.

b. Le maintien simultané de trois lignes de pensée :

Conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées.

Conscience du point de tension focalisée.

Conscience de l'énergie de rayon sous son aspect volonté.

c. Utilisation de l'une ou l'autre des sept méthodes de projection de rayon, selon le rayon du disciple.

## d. Utilisation d'un Mot de Pouvoir.

## 4. Invocation et Evocation.

a. L'âme et la personnalité fusionnées sont maintenant invocatrices, et leur intention unifiée est exprimée dans les trois stades précédents. [18@513]

b. Une réponse vient alors de la Triade spirituelle, évoquée par cette intention, propulsée par un acte de la volonté venant d'un point de tension.

## 5. Stabilisation.

Ceci est obtenu par une utilisation longue et patiente des quatre processus précédents, suivie d'une utilisation consciente de l'antahkarana.

## 6. Résurrection et Ascension.

C'est la conscience qui échappe aux limitations de l'âme et de la personnalité (du point de vue de la Monade) et passe dans la conscience de la Triade spirituelle.

Je souhaite ici aborder une question importante, concernant tous les Mots de Pouvoir. Je pourrais vous donner ces derniers sous leur ancienne forme *Sensa*, mais il ne me serait pas possible, par le moyen de l'écriture, d'enseigner leur prononciation ancienne et particulière, ni la note sur laquelle ils doivent être énoncés. Autrefois, cela était considéré très important. Aujourd'hui, on enseigne aux disciples à travailler beaucoup plus sur les plans intérieurs de signification et de ne pas dépendre, comme auparavant, de l'activité extérieure du son. Rappelez-vous que, maintenant, vous ne créez pas sur le plan extérieur. Les sons physiques sont donc relativement sans importance. Ce qui importe c'est l'aptitude du disciple à sentir la signification du Mot de Pouvoir lorsqu'il le prononce silencieusement. C'est la qualité de son idée qui amènera l'effet juste, et non la manière dont il produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche. On a enseigné aux étudiants que le A.U.M., énoncé silencieusement et écouté, a une plus grande puissance que lorsqu'il est émis de manière audible. Cela préparait renonciation de ces mots de Pouvoir. Ils ont appris la signification du O.M., même s'ils ne s'en sont pas rendu compte. Tout cela préparait à l'utilisation des Mots de Rayon. C'est la pensée derrière la forme, la sensibilité enregistrée concernant ces mots, et la compréhension de leur signification qui sont importantes. C'est l'aptitude à penser, à sentir et à lancer silencieusement l'appel de qualité à qualité, de signification à signification, de nature à nature, de forme à esprit qui importe, se souvenant toujours que ce qui se trouve sur le plan physique n'est pas un principe. Le son physique n'est pas ce qui conduira à la réussite dans la construction de [18@514] l'antahkarana. C'est la qualité d'un type particulier de nature subjective (le rayon de l'âme dominant le rayon de la personnalité) qui attire ce qui est encore plus subjectif ; c'est cela, en vérité, qui accomplit le travail. Il faut se souvenir que, du point de vue de la Triade spirituelle, l'âme est de nature nettement objective. Ceci est l'affirmation d'un fait occulte qui sera mieux compris quand la nature de l'homme (telle que l'enseignent les sciences occultes) sera admise par les penseurs, les hommes de science, et les psychologues.

Le point que je désire faire comprendre est que je ne vais donner aucun mot particulier, car ce serait inutile. Le O.M. est inutile pour la plupart des gens, même si des étudiants entraînés en tirent maintenant bénéfice. Cette inutilité générale vient non seulement de ce que les gens n'utilisent pas le Mot correctement, mais aussi de ce que, même lorsqu'ils l'emploient, ils ne maintiennent pas sa signification fermement dans leur conscience. Il en va de même d'un Mot de Pouvoir. A quoi cela servirait-il que j'essaie de donner le Mot du premier rayon, qui se présente à peu près ainsi UKRTAPKLSTI, lorsqu'on le présente sous sa forme symbolique écrite ? Certains sons sous cette forme écrite sont omis, car il n'existe aucune manière de les énoncer, puisqu'ils ne sont ni voyelles ni consonnes. Lorsqu'on le fait résonner correctement, le mot ci-dessus forme trois mots. Mais je peux donner, dans la mesure du possible, le sens équivalent en anglais, et c'est ce sens que je vous demande de garder à l'esprit quand vous énoncez mentalement le son ou Mot de Pouvoir, et vous efforcez de l'imaginer visuellement accomplissant le miracle ésotérique de la construction du pont.

Le disciple de premier rayon doit donc faire face à ces exigences, de son mieux, et suivre les quatre stades de la technique de projection. Quand il a fidèlement suivi ce schéma, la fusion de l'âme et de la personnalité doit être tentée consciemment et obtenue dans une certaine mesure, et ces facteurs unifiés doivent être maintenus stables dans la lumière de la Triade. Un autre point d'intention focalisée

est alors engendré, provoquant une tension nouvelle et encore plus dynamique. Dans le silence complet qui s'ensuit, l'acte de projection de l'antahkarana est accompli ; il est alors porté en avant sur l'impulsion du Mot de [18@515] Pouvoir. Le symbolisme associé à ceci est sous-jacent dans l'emploi, en maçonnerie, des mots auxquels on pourrait donner le sens suivant : "Qu'il en soit ainsi" prononcés la main droite tendue en avant exprimant la volonté incarnée de la Loge, elle-même symbole de la Volonté et du Dessenin du Tout-Puissant.

La signification du Mot de Pouvoir, devant être utilisé à ce point de l'accomplissement de la projection, pourrait se résumer par les mots : "J'AFFIRME LE FAIT." Ceci est la forme la plus proche que je puisse vous donner, correspondant au mot précédemment cité. Une petite réflexion sur ces mots révélera que, s'ils sont énoncés avec une compréhension de leur sens, ils sont d'une énorme puissance. Le disciple qui les énonce admet, puis affirme que :

1. La Triade spirituelle est un fait.
2. La relation entre la personnalité fusionnée et unifiée, et l'âme, est un fait.
3. L'antahkarana est aussi un fait.
4. Les deux expressions de la dualité fondamentale de la manifestation - personnalité ou forme, et Monade ou Esprit - est un fait.
5. La volonté de la Monade est le facteur à évoquer.
6. On peut s'en remettre à Celui qui sait, et dont le dessein est ferme, pour prendre contact avec l'instrument de sa volonté sur le plan physique.
7. Le travail est fait.

Cette attitude d'admettre comme un fait n'est pas la foi, mais la connaissance et la conviction ; c'est à cette conviction, obtenue par lui, que le disciple s'en remet ; c'est sur elle qu'il s'appuie, selon elle qu'il agit. Cela devient une attitude inaltérable et inchangeable. La signification de cette affirmation septuple deviendra plus claire si le disciple réfléchit à la différence entre la foi et la conviction. C'est cette assertion divine qui maintient l'existence de l'univers ; c'est cette assertion divine qui est le résumé incarné de toute connaissance et de tout amour, et le disciple de premier rayon doit commencer à utiliser cette technique, en s'appuyant sur sa prérogative divine d'assertion. Réfléchissez à cette [18@516] déclaration. C'est la technique de Shamballa et le droit établi, la prérogative et le privilège de toutes les âmes de premier rayon.

### *Deuxième Rayon — Amour-Sagesse*

De nouveau, les deux premiers stades, l'Intention et la Visualisation, ont été soigneusement suivis, et les quatre stades de la Projection ont été conduits jusqu'à leur point le plus élevé. La vive lumière de l'âme de deuxième rayon (la plus vive, dans ce système solaire de deuxième rayon) domine la lumière de la forme et rayonne jusqu'à la lumière de la Triade. Vient alors un moment de concentration intense, et le Mot de Pouvoir particulier au deuxième rayon est énoncé. Le double symbole de ce mot, SXPRLXS, prend forme dans le mental du disciple et signifie l'assertion : "JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIERE." Cette affirmation a une relation avec le Soleil Spirituel Central, et non avec le Coeur du Soleil ; elle implique, si je puis m'exprimer ainsi, l'effort le plus intense pour voir, dans la lumière, la relation du tout, et c'est l'une des expériences les plus puissantes auxquelles le disciple puisse être soumis. Ce n'est pas la vision, ni même l'aspiration à la vision. C'est la vue totale, et le symbole maçonnique exprimant ceci est l'"OEil de Dieu", l'"OEil qui Voit Tout". Cela implique une réalisation de la lumière de l'expression divine ; la lumière de l'âme en est le pâle reflet. Le disciple a appris la signification de la lumière solaire et de la lumière lunaire (lumières de l'âme et de la forme), mais ceci est quelque chose de différent. C'est la grande lumière qui cache la réalité même, révélant le fait de la Voie Illuminée supérieure, conduisant au Nirvana ; la projection de l'antahkarana en est le premier stade saisi consciemment par le disciple.

Il m'est difficile de vous rendre clairs ces Mots de Pouvoir car, essentiellement, c'est le Mot fait chair ou l'âme en incarnation qui, à ce point, enregistre le pouvoir ; c'est le symbole (l'aspect

forme) et le pouvoir (l'aspect Esprit) qui agissent en tant que grand agent créateur et jettent un pont par-dessus toutes les barrières et tous les états de conscience séparatifs, établissant ainsi l'unité complète.

Je vous ai indiqué certaines voyelles et consonnes qui sont ce que [18@517] j'ai pu trouver de plus proche pour vous rendre ces Mots clairs ; je l'ai fait pour le premier et le deuxième rayon. Je ne le ferai pas pour d'autres, car c'est tout à fait inutile. Je ne vous donnerai que les significations, les concepts impliqués et le sens qu'incarnent ces formes verbales archaïques (que j'ai essayé de vous représenter en lettres latines). A mesure que l'humanité pénétrera de plus en plus dans le monde de l'âme, ces formes verbales prendront de moins en moins d'importance, et seule la pensée concentrée, basée sur la bonne compréhension, pourra obtenir des résultats. C'est dans cette forme de travail quelque peu nouvelle que nous entrons en pionniers.

### *Troisième Rayon - Intelligence active*

Les processus d'Intention et de Visualisation ont été suivis, et de nouveau les quatre stades de la technique de Projection sont exécutés. Au point de tension le plus élevé, le disciple énonce le Mot de Pouvoir du troisième rayon. Ce n'est pas facile, pour le disciple de ce rayon, de parvenir au point focal de silence nécessaire ; sa fluidité intense conduit à de nombreux mots ou à une grande activité mentale, fréquemment portée en avant par l'impulsion du mirage, ce qui diminue la puissance de ce qu'il essaie de faire. Mais lorsqu'il est parvenu au "silence mental" et n'est plus qu'un simple point de concentration intelligente, il peut alors utiliser le Mot de Pouvoir avec une grande efficacité. La difficulté est qu'il doit surmonter la tendance à l'utiliser avec l'idée de résultats physiques dans sa conscience. Il travaille toujours sous l'angle de cette qualité divine qui caractérise la matière, de même que le disciple de deuxième rayon travaille toujours sous l'angle de la qualité et le disciple de premier rayon à partir de la positivité de l'esprit. Mais une fois qu'il comprend intuitivement et saisit en fait le concept que esprit et matière sont une unique réalité, et une fois qu'il est parvenu en lui-même à la sublimation de la matière, il peut alors s'éloigner de tout ce que l'être humain comprend concernant la forme. Il peut alors énoncer le Mot de Pouvoir qui rendra possible sa complète identification avec l'esprit, via l'antahkarana. Ce mot est "JE SUIS LE DESSEIN MEME." [18@518]

Quant aux autres Mots de Pouvoir liés aux quatre rayons d'Attribut, je vais simplement les énumérer, car je peux en dire peu de chose. Ils peuvent être compris à la lumière de ce que j'ai dit au sujet des trois Mots de Pouvoir utilisés sur les rayons d'Aspect.

### *Quatrième rayon - Harmonie par le conflit*

"DEUX SE FONDENT EN UN."

### *Cinquième rayon - Connaissance concrète ou Science*

"TROIS MENTAUX S'UNISSENT." (Ceci affirme le fait que le Mental Universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent dans la projection de l'antahkarana.)

### *Sixième rayon - Dévotion et Idéalisme*

"LA LUMIERE SUPERIEURE DOMINE."

### *Septième rayon - Loi, ou Ordre, cérémonielle*

"LE SUPERIEUR ET L'INFERIEUR SE RENCONTRENT."

Vous noterez que, de tous ces Mots de Pouvoir, deux pensées évidentes se dégagent ; premièrement, que le but de toute activité est la fusion complète des trois Aspects et, deuxièmement, que la conscience de ceci vient par la construction et l'utilisation du pont entre la Triade spirituelle et la personnalité. Vous noterez que toutes sont de véritables assertions, basées sur la connaissance conduisant à la conviction. Les diverses écoles d'affirmation que l'on trouve aujourd'hui dans le monde ne sont que les efforts déformés de l'humanité pour parvenir à la position affirmative qu'adoptent



toujours nécessairement l'âme et la personnalité fusionnées, et indiquent une sorte de réaction instinctive à une réalisation nouvelle, introduite dans la conscience de l'humanité, via ses disciples et initiés.

Nous avons pratiquement terminé notre étude de l'antahkarana ; cependant, je désire développer un peu plus les trois stades terminaux du processus de construction dont il a été fait mention et dont les grandes lignes ont été données plus haut. Ces trois stades ont été examinés très brièvement, vu leur nature abstraite. Ils font partie, néanmoins, des six [18@519] méthodes de construction. Les trois premières ont été examinées plus en détail que les trois dernières. J'ai pensé que cela servirait un dessein utile si je donnais davantage d'enseignements au sujet de l'Invocation et de l'Evocation, en particulier, car cela conditionnera - consciemment et ésotériquement - la religion mondiale nouvelle, comme cela l'a conditionnée jusqu'ici ésotériquement et inconsciemment.

### *Invocation et Evocation (suite des pages anglaises 493-495)*

Ces deux mots décrivent ce quelque chose de mystérieux - émanation, appel muet, désir inhérent de lumière - qui est inné dans toutes les formes, qui produit les échanges et les relations, et qui est la cause de tout progrès où poussée en avant, sur le sentier d'une conscience en expansion, et d'une pénétration dans la lumière. Ceci est vrai d'une plante qui se force un chemin pour sortir de l'obscurité de la terre et entrer dans la lumière du soleil ; d'un enfant qui, sous l'impulsion de la vie, se dégage du ventre de sa mère, de l'être humain se hissant vers des domaines de plus grande connaissance et de mode de vie physique efficace, de l'aspirant allant de l'avant et sortant de la Salle de la Connaissance pour entrer dans la Salle de la Sagesse. Ceci est vrai du disciple qui pénètre dans le domaine de la vie et de la lumière de l'âme, de l'initié passant de degré en degré dans la Hiérarchie de Libération, du Christ pénétrant dans la Chambre du Conseil de Shamballa, et du Seigneur du Monde lui-même, entreprenant des processus qui le conduiront dans le règne de la vie divine que même l'initié le plus élevé de notre planète ne peut concevoir. Tout survient, en tant que partie d'un grand système d'invocation et d'évocation, d'appel et de réponse, et tous sont caractéristiques du "mode de Vie" qui gouverne tous les degrés de la hiérarchie d'Existence de notre planète.

La poussée évolutive sur la Voie Illuminée, conduisant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel, et de la mort à l'immortalité, est un besoin inhérent à toutes les formes. Elle constitue l'une des lois les plus subtiles et les moins comprises de l'univers, étant reliée au principe de Vie dont nous ne savons encore rien. Elle sous-tend la loi de l'Evolution

[18@520] de même que la loi de Karma, et, en réalité, c'est la loi du Dessein de Vie du Logos planétaire. C'est une expression de son intention dynamique, obligeant toute substance en manifestation, dans le temps et dans l'espace, à agir et réagir en conformité avec sa Volonté. Il permet ainsi à sa forme - la planète, qui est composée des sept règnes de la nature - d'exprimer l'intention logoïque pendant "la durée du Grand Souffle" ; de ce souffle, le temps et l'espace sont deux aspects. Il affecte l'atome le plus petit et l'Etre le plus élevé de sa sphère de conscience, et de son champ de vie ; il affecte les règnes subhumains, inconsciemment pour eux, et (en ce qui les concerne) ce souffle est souvent appelé, la "loi de Vie du Soleil". La famille humaine, une fois qu'elle a atteint le stade de l'intégration de la personnalité, réagit de plus en plus consciemment au dessein divin. Lorsque l'antahkarana est construit et que sont prises les initiations supérieures, l'initié coopère à ce dessein en une intention et une compréhension totales. Il ne réagit plus simplement à ses propres désirs intérieurs, qui l'obligent à invoquer l'aspect supérieur de la vie et de la conscience qu'il pressent devant lui. Maintenant, il sait. Il voit ; il participe au Plan ; il se met en relation avec l'Intention divine par la compréhension de la doctrine ou science de la Tension ; il fait sienne l'intention divine, dans la mesure où il peut la saisir. L'échange réciproque produit la mutabilité de la forme et l'immuabilité de la nature divine qui caractérise ces Consciences libérées, qui se sont échappées de la prison de la forme.

Ailleurs j'ai dit que la définition de la religion qui, à l'avenir, se révélera être d'une plus grande exactitude qu'aucune religion formulée jusqu'ici par les théologiens, pourrait être exprimée ainsi :

Le terme "religion" est le nom donné à l'appel invocatoire de l'humanité et, en réponse à cet appel, à l'évocation de la part de la plus Grande Vie.

C'est en fait la reconnaissance par la partie, de sa relation avec le Tout, à laquelle s'ajoute une demande grandissante d'une conscience [18@521] accrue de cette relation ; elle obtient la reconnaissance du Tout, comme quoi la demande a été faite. C'est l'impact de la vibration de l'humanité - orientée spécifiquement vers la Grande Vie dont elle se sent une partie - sur cette Vie, et l'impact de la réponse de cet "Amour qui enveloppe tout" sur la vibration inférieure. C'est seulement maintenant que l'impact de la vibration humaine peut être faiblement ressentie à Shamballa ; jusqu'ici son activité la plus puissante n'avait atteint que la Hiérarchie, La religion - science de l'invocation et de l'évocation en ce qui concerne l'humanité - est l'approche (dans l'âge nouveau) d'une humanité polarisée mentalement. Dans le passé, la religion faisait entièrement appel à l'émotion. Elle concernait la relation de l'individu avec le monde de la réalité, de l'aspirant qui cherchait avec la divinité recherchée. Sa technique consistait à ce que l'homme se rende apte à la révélation de cette divinité, à ce qu'il parvienne à une perfection justifiant cette révélation, et cultive une sensibilité et une réponse aimantes à l'homme idéal, condensé dans le Christ, pour l'humanité contemporaine.

Le Christ vint pour mettre fin à ce cycle d'approche émotionnelle qui existait depuis le temps de l'Atlantide. Il illustra en lui-même la vision de la perfection, puis présenta à l'humanité un exemple - pleinement manifesté - de toutes les possibilités qui avaient été latentes chez l'homme jusqu'à ce moment-là. Parvenir à la perfection de la conscience christique devint le but essentiel de l'humanité.

L'activité de tous les Instructeurs précédents, et des Fils de Dieu manifestés, devint seulement la présentation des divers aspects de la perfection divine, que le Christ condensait en lui-même. Il fit bien plus que cela. Si c'était là tout ce qu'il avait accompli, Il aurait offert à l'humanité l'image d'une réalisation statique, le point culminant de perfection, tel que l'exigeait l'évolution de l'homme de cette époque. Il nous aurait donné, en fait, une Figure de très grand développement, mais aussi de développement interrompu. Ceci était évidemment impossible, mais la religion qu'il a fondée n'a jamais reconnu ce fait, ou envisagé ce qui se trouve au-delà du Christ, pas plus que la nature de son [18@522] expérience subjective ni son point de réalisation, ni s'il avait encore d'autres possibilités. Ceci était peut-être une omission inévitable, vu que l'idée d'évolution était inconnue de la conscience humaine jusqu'à une date relativement récente. La religion traditionnelle s'est préoccupée d'aborder cette Figure de Perfection par l'émotion et l'aspiration ; elle n'a pas regardé au-delà de cette Figure, jusqu'à la Réalité qu'elle représentait. Le Christ lui-même avait prévu cette possibilité, et essaya d'y remédier lorsqu'il indiqua à ses disciples, qu'ils pourraient faire de "plus grandes choses" que lui, car Il allait "rejoindre le Père". Par ces mots Il indiquait, au-delà de lui-même, Celui qui était responsable de son Existence, et la Voie de l'Evolution Supérieure - sujet que l'Eglise n'a jamais traité de façon satisfaisante. Dans les paroles ci-dessus, Il indiquait un état d'existence qu'il n'avait jamais manifesté sur terre, vu que l'homme n'était pas prêt, et que lui-même était seulement "en route".

La Voie de l'Evolution Supérieure a aussi ses deux phases, comme la Voie de Lumière. Au cours du développement de la conscience christique et lorsqu'ils parviennent à la troisième initiation - la Transfiguration - l'aspirant et le disciple-initié parcourent la première partie du Sentier du Disciple. Lorsqu'il foule la Voie de l'Evolution Supérieure (appellation quelque peu encombrante, la seule que nous ayons jusqu'ici), le disciple-initié parcourt la Voie de l'Antahkarana et la Voie des Initiations Supérieures. A l'occasion de cette affirmation, je souhaite vous rappeler que la troisième initiation est considérée, par la Hiérarchie, comme la première initiation majeure, les deux précédentes n'étant que de nature préparatoire. L'entraînement donné en vue de leur préparation, et les expansions subséquentes de conscience, révèlent à l'initié la nature de l'âme, la portée (vaste et universelle) de la conscience divine, et sa relation avec le Père, la Monade. Cela lui permet de devenir l'âme en manifestation à un point tel que sa conscience est véritablement [18@523] et immuablement celle de l'âme ; à la quatrième initiation le corps de l'âme, le véhicule causal, n'est plus nécessaire ; il disparaît, et il est entièrement détruit, laissant ainsi l'initié libre de parcourir la Voie de l'Evolution Supérieure et de suivre les pas du Christ. Il fut le premier de notre humanité planétaire à se frayer un chemin conduisant aux sphères supérieures de révélation.

Je voudrais vous rappeler aussi que, pendant ce stade de l'évolution humaine, toutes ces différentes phases existent simultanément ; ceci explique, pour une grande part, les différences et les difficultés relatives qui caractérisent toutes les religions du monde, et toutes les relations. L'attrait

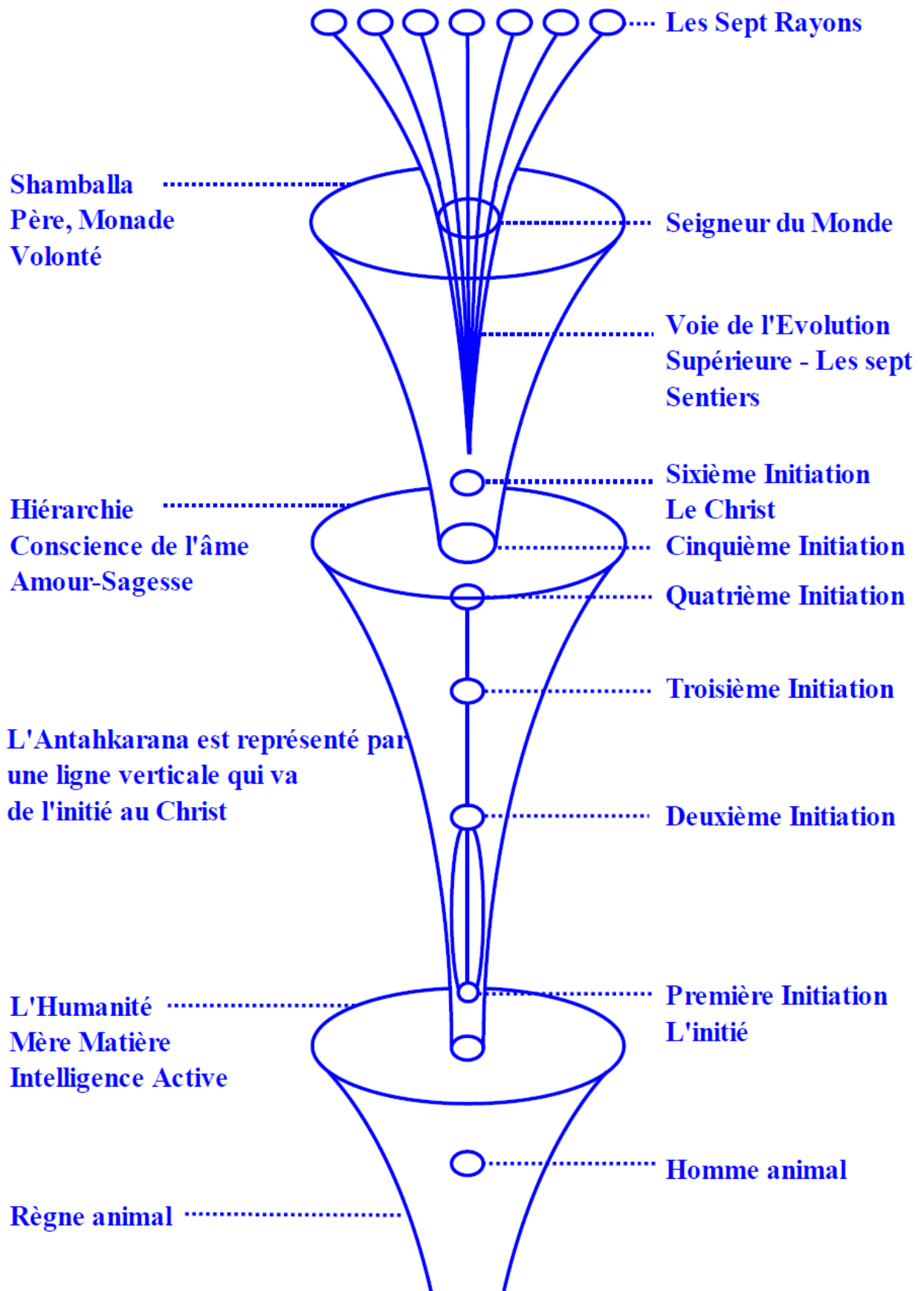
émotionnel est nécessaire pour les masses, et leur but - assez loin en avant - est la conscience de l'âme et la domination exercée par l'âme. C'est la voie mystique et la voie des stades de début préparant à la science de l'Evocation et de l'Invocation. C'est la méthode que doit suivre l'humanité moyenne de notre époque, car elle est surtout de nature et d'attitude atlantéennes ; elle doit apprendre à suivre le Sentier en devenant ce Sentier même, et développer ainsi les capacités et les mécanismes inhérents au mental divin, "qui tisse le fil de liaison lumineuse et relie à lui-même tous les êtres qui sont dans le cercle infranchissable planétaire".

En devenant le Sentier, en termes symboliques et par un processus de réorientation, l'aspirant, qui cherche à fouler la Voie illuminée de purification et de discipulat, atteint un point où cette lumière et ce Sentier l'amènent à un but spécifique. Alors la lumière qu'il a engendrée en lui-même, et qu'il apprend rapidement à utiliser, lui révèle la Voie de l'Evolution Supérieure, le fait d'un but encore plus grand devant lui - appelé par le Christ "la Maison du Père".

A la quatrième initiation, il s'aperçoit, pour la première fois dans son expérience, d'un hiatus ou discontinuité qui le sépare de son but lointain. Cela constitua la majeure partie de la douleur sur la Croix. Il y eut une fusion de douleurs à ce suprême moment, si je puis essayer d'exprimer ce qui arriva. Le Maître Jésus crucifié sur la Croix ressentit [18@524] l'angoisse pour ce qui était nécessaire à l'humanité. Il renonça à sa propre vie et donna tout ce qu'il possédait (toujours en termes symboliques) pour satisfaire à cette nécessité. Le Christ, qui à ce moment-là adombrait son grand Disciple, passa simultanément par une grande expérience initiatique. La douleur de son désir de révélation et d'illumination accrue (afin d'intensifier ses moyens en tant que Sauveur du Monde) lui révéla les possibilités nouvelles que repoussait sa nature tout entière quand II les vit confusément dans le jardin de Gethsémani et plus tard sur la Croix.

Le mystère, pour vous, est grand et comme il vous est impossible de comprendre de quoi je parle, il est sage d'établir dans votre conscience le fait qu'à l'initiation de la Crucifixion, le Maître Jésus prit la quatrième initiation et le Christ la sixième. Le Maître Jésus atteignit l'expérience culminante de la Voie de Lumière, tandis que le Christ fit l'effort final qui lui permit d'achever complètement et de franchir le "pont arc-en-ciel" d' "aller au Père" (comme II le dit à ses disciples) parvenant ainsi au premier stade de la Voie de l'Evolution Supérieure.

Le fait pratique dont aspirants et disciples doivent se souvenir est que la science de l'Invocation et de l'Evocation entra dans une nouvelle phase quand le Christ vint et se présenta devant l'humanité. Il donna alors un enseignement qui résumait tout le passé et indiquait les nouveaux aspects de l'enseignement futur. Il ouvrit la porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure, fermée jusque là, de même que le Bouddha concentra en lui-même toutes les réalisations de la Voie de Lumière et l'obtention de toute connaissance et de toute sagesse. Le Christ en ouvrant "cette plus grande porte au-delà de la porte moins grande", ancra - si je puis employer une expression aussi inadéquate - la Volonté de Dieu sur terre, particulièrement en ce qui concerne la conscience des hommes. Il éleva la science de l'Invocation et de l'Evocation tout entière jusqu'au plan mental, et rendit possible une nouvelle approche de la divinité. Il est difficile de vous donner un symbole qui clarifierait cette question dans votre esprit. Celui-ci entraînera peut-être quelque illumination : [18@525]



**[18@526]**

Il faut se souvenir que l'intelligence et l'amour existaient sur terre, la première à un degré plus important que le second et que la tâche de tous les grands Sauveurs du Monde (issus du Lieu Secret,

depuis un passé illimité jusqu'à l'époque actuelle) a été d'ancrer, d'organiser et de mettre en oeuvre les aspects, énergies, attributs divins, et de faciliter leur développement dans le corps du Logos planétaire. De temps en temps, Ils illustraient aussi, pour l'humanité contemporaine de leur apparition, le point de développement atteint jusque là. Ces représentants de la divinité furent de tous les niveaux, degrés et points différents de développement spirituel. Ils furent choisis pour leur aptitude à répondre à l'invocation, à manifester certaines qualités divines, et à attirer autour d'eux ceux chez qui les mêmes qualités divines étaient latentes, et qui pouvaient donc réduire le voltage de l'enseignement que le Sauveur du Monde venait donner, et traduire en équivalents humains autant de l'inspiration divine que possible. Beaucoup d'entre eux sont oubliés même si leur travail a été couronné de succès. D'autres ont été transformés en mythes par la faculté humaine de créer des formes-pensées, mais le souvenir de leur travail est ainsi conservé, comme en témoignent constamment les monuments et la tradition ; de plus grands Fils de Dieu avaient une puissance et un amour de l'humanité qui même après des siècles, suscitent l'attention du genre humain, et conditionnent encore maintenant les réactions de millions de personnes.

Vyasa - le Vyasa originel, qui fut la grande Individualité évoquée par l'invocation des premiers hommes animaux, est, maintenant encore, plus qu'un simple nom, bien qu'il soit sorti de notre schéma planétaire il y a des millions d'années. Il ouvrit une porte conduisant au règne humain, par sa réponse au règne animal dans ses niveaux invocatoires les plus élevés. Son travail engendra le processus connu sous le nom d'Individualisation. Au cours des siècles, ces Fils de Dieu sont venus évoqués par l'invocation humaine ; à leur tour, Ils ont invoqué certains aspects de la nature divine cachés chez l'homme, tous jusqu'ici en relation avec la conscience et la réceptivité de la partie au tout. Plus tard [18@527] vint Hercule qui ouvrit la porte du Sentier du Disciple, le souvenir de son travail étant conservé dans les Douze Travaux d'Hercule. Ceux-ci résumaient les différentes épreuves auxquelles les disciples sont soumis avant les diverses initiations. Shri Krishna vint et ouvrit la porte par laquelle le genre humain pouvait accéder à la deuxième initiation. Le Bouddha, figure encore plus grande, Celui qui est connu comme "l'Etre Illuminé" vint aussi et manifesta à l'humanité la nature de la Voie de Lumière, ses révélations et ses effets dans la conscience. Son rôle fut de nous interpréter les réalisations suprêmes de la voie mystique. Puis, vint le Christ qui accomplit un triple travail :

1. Il ouvrit la porte conduisant à la troisième initiation.
2. Il ancrâ sur terre "la Volonté de Dieu dans la matrice de l'amour" (selon les termes ésotériques),
3. Il indiqua la voie passant par le "trou de l'aiguille" qui donne l'entrée du passage traversant la Pyramide (ici, symbole de la Triade spirituelle. A.A.B.) conduisant à la Voie qui aboutit à Shamballa.

Son travail fut, par sa nature, une consommation majeure ; Il illustra en lui-même deux aspects divins, donnant ainsi "forme et substance à l'amour" ; celui-ci avait été nourri par plusieurs Sauveurs du Monde, antérieurs et moins importants dont Shri Krishna fut le plus grand.

Le Christ compléta le travail du Bouddha en manifestant, dans sa plénitude, la nature de l'amour, permettant ainsi la totale expression de l'amour-sagesse dans son double aspect. L'un des aspects étant représenté par le Bouddha, l'autre par le Christ. Mais son travail le plus élevé n'a pas encore retenu l'attention des mondes de la pensée et de la religion - la révélation de la Voie de l'Evolution Supérieure. Ceci implique la transmission de la volonté divine pure et la jonction de la Hiérarchie spirituelle avec le Grand Conseil de Shamballa. Il vous apparaîtra donc qu'il fut le premier à exécuter - de stade en stade - la révélation complète de l'humanité à la Hiérarchie et de la Hiérarchie à [18@528] Shamballa. Il le réalisa par la vertu d'un antahkarana construit et complètement terminé, facilitant ainsi le travail de tous les aspirants et disciples à venir. Il leur rendit possible un progrès sans entraves en ce qui concerne l'ouverture de chaque stade de l'antahkarana planétaire. Il présenta le "premier fil de substance vivante, irradié par l'amour, intelligemment tissé, et rendu dynamique par la volonté" qu'un être humain de notre humanité terrestre ait jamais entrelacé avec l'antahkarana planétaire. C'est là que gît le secret de la sixième initiation qui n'a pas encore reçu l'attention de l'occultiste - l'initiation de l'Ascension.

C'est là que résonne la note culminante. Tout le schéma de l'évolution est basé sur une série d'ascensions. Ces ascensions sont le résultat d'un processus, d'une technique, d'une méthode d'invocation, par l'individu, le groupe ou règne inférieur, et l'évocation de ce qui est plus grand, plus inclusif et plus illuminé. Ceci est vrai, qu'il s'agisse de l'aspirant solitaire sur le Sentier ou d'un règne entier de la nature. Les plus grands Fils de Dieu qui s'incarnent sont forcément ceux qui peuvent inclure, dans leur conscience, des règnes entiers ou états d'Existence divine. Ceci explique pourquoi l'invocation par un groupe bien concentré peut faire venir (et y a réussi bien des fois dans notre histoire planétaire), par une "voie lui permettant de s'échapper", un Etre pouvant répondre au besoin exprimé par l'invocation et incarnant en lui-même la vision ou but requis.

Vous noterez ici que j'ai poussé l'enseignement (donné précédemment à ce sujet) dans le domaine du tout. Auparavant, j'avais traité du processus s'appliquant au disciple qui invoquait son âme ; plus tard, j'ai poussé le concept plus loin, et nous avons envisagé le disciple invoquant le Père dans les Cieux, la Monade. Maintenant, nous avons brièvement abordé l'humanité dans son ensemble, qui se trouve à un point d'invocation où le règne humain tout entier est impliqué. Ainsi, vous avez les trois derniers des six grands stades du processus que nous examinons : Invocation, conduisant à l'Evocation, à la Résurrection - à la cinquième initiation - et à l'Ascension, à la sixième initiation. [18@529]

Résumons. Nous avons poussé notre étude des aspects ésotériques du développement mental à un point où nous avons élevé l'homme spirituel tout entier jusqu'à des domaines qui ne sont ni ceux de l'âme ni ceux de la personnalité, mais ceux qui font de lui une partie intégrante de l'expérience monadique. Nous traitons donc de l'expérience de l'initié. Que la personnalité demeure en tant qu'instrument ou véhicule d'expression pour l'unique âme universelle sous ses différents aspects sur le plan physique, nous l'avons dûment fait ressortir ; que l'âme en tant que telle, ait été perdue pour la conscience dans l'océan de la réalisation universelle, nous l'avons indiqué clairement ; que l'état d'existence atteint maintenant par l'initié, comme résultat des six stades de construction consciente de l'antahkarana, nous l'avons étudié en détail. Toutefois, j'ai signalé, à ce sujet, que ce qui s'était fait jour se situait au-delà de ce que nous appelons la conscience et que, en conséquence, c'est indéfinissable par l'intellect humain. Nous avons traité de certains stades élevés de développement qui demeurent hors de portée de toute compréhension humaine, sauf s'il s'agit de Ceux qui peuvent fonctionner dans les Cours de Shamballa. Quand ces stades ont été franchis, le but de tous les processus de l'évolution est alors atteint en ce qui concerne l'humanité. Ces concepts couvrent notre présentation de la vérité et notre thème jusqu'au point actuel. Nous ne pouvons pas aller plus loin, car ce serait sans intérêt ; d'ailleurs, aucune constitution humaine ne serait à la hauteur de la tâche imposée.

Dans les sections précédentes, j'ai poussé notre thème jusqu'au point où il couronne tout ce qui a été communiqué jusqu'ici concernant le mental humain et ses capacités. J'ai indiqué la méthode par laquelle le mental, entraîné à la méditation, et donc conscient de l'âme, peut - par la construction de l'antahkarana - atteindre des hauteurs et des stades d'inclusivité qui l'introduiront à certains aspects du prétendu Mental Universel, le mental de Dieu, comme il est appelé familièrement. Ce que j'ai fait en réalité, c'est de traiter très brièvement de la manière dont le disciple ou l'initié peut, avec un pouvoir grandissant, se mettre au diapason du mental du Logos planétaire, Sanat Kumara. De même que [18@530] le disciple, lorsqu'il est conscient de l'âme, peut se mettre au diapason du mental de son Maître, de même l'initié, sur une courbe plus élevée de la spirale, peut enregistrer les pensées de l'Etre divin dans lequel, tous, nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Par le développement de l'antahkarana et son utilisation consciente et scientifique, l'initié perçoit ce qui se dégage de la Chambre du Conseil de Shamballa ; il peut alors commencer à travailler efficacement en tant que représentant de l'aspect Volonté de la divinité. Néanmoins, pendant tout ce temps, nous nous sommes entièrement limités à l'examen de l'aspect mental dans ses phases sur le plan mental, et de leur extension à des états d'existence inconnus de tous, sauf des disciples et des initiés entraînés. Mon intention a été de donner ainsi un point de vue théorique, mais non encore pratique, de modes d'activité et de stades possibles d'existence auxquels vous pouvez aspirer un jour, et que vous pourrez finalement atteindre.